



# Coup d'oeil sur Le coût de la vie en 2023

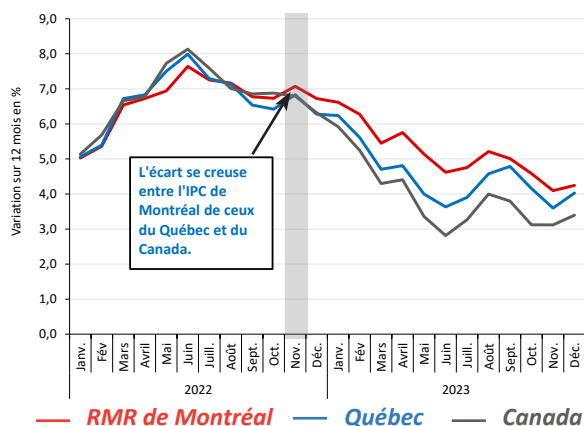
## RMR de Montréal

Janvier 2024

Une publication de la Division de l'intelligence économique  
Service du développement économique • Ville de Montréal

### Indice des prix à la consommation, Canada, Québec et RMR de Montréal, 2022-2023

Données non désaisonnalisées



Source : Statistique Canada, tableau : 18-10-0004-01.

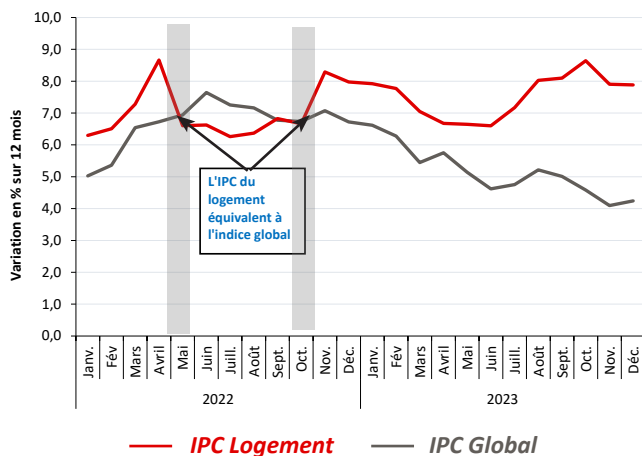


Après avoir enregistré en 2022 des hausses inégales en 40 ans (6,7 % RMR de Montréal et Québec; 6,8 % Canada) l'IPC, sur une base annuelle moyenne, a ralenti sa croissance en 2023. Il s'est établi à 5,1 % dans la RMR de Montréal, 4,5 % au Québec et 3,9 % au Canada. La **Banque du Canada** s'attend à ce que l'inflation demeure près de 3 % dans la première moitié de

2024, avant de diminuer progressivement pour atteindre la cible de 2 % en 2025.

### Indice des prix à la consommation global et de logement\*, RMR de Montréal, 2022-2023

Données non désaisonnalisées



\*La composante logement est la seule catégorie disponible à l'échelle de la RMR de Montréal.  
Source : Statistique Canada, tableau : 18-10-0004-01.

### BAISSE DU TAUX D'INFLATION ANNUEL EN 2023 DANS LA RMR

En 2023, sur une base annuelle moyenne, l'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 5,1 % dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal. Il s'agit d'une baisse de 1,5 point de pourcentage par rapport à la hausse enregistrée en 2022 (6,7 %).

À noter, toutefois, que l'inflation a terminé l'année 2023 sur une note haussière. Après trois mois de baisse consécutive, l'IPC a augmenté de 0,1 point de pourcentage entre novembre et décembre.

### Taux d'inflation annuel Décembre 2023

4,2 %

Variation annuelle  
Décembre 2022 - Décembre 2023  
- 2,5 points



Variation annuelle moyenne  
2022 - 2023  
- 1,5 point



### LE PRIX DES LOGEMENTS POURSUIT SA CROISSANCE EN 2023

Après s'être établie à 6,6 % en mai et juin 2023, la croissance des prix du logement a repris en juillet pour atteindre un sommet de 8,6 % en octobre dernier. Sur l'ensemble de l'année 2023, la croissance annuelle moyenne des prix des logements dans la métropole a atteint 7,5 %, soit 0,5 point de pourcentage de plus qu'en 2022. Il s'agit, par ailleurs, de la croissance annuelle moyenne de l'IPC la plus élevée au cours de la dernière décennie.

À noter que la politique monétaire restrictive de la Banque du Canada et l'augmentation importante de la population continueront d'exercer une pression à la hausse sur ces prix.

## L'INFLATION RESTE UNE PRÉOCCUPATION IMPORTANTE AU QUÉBEC

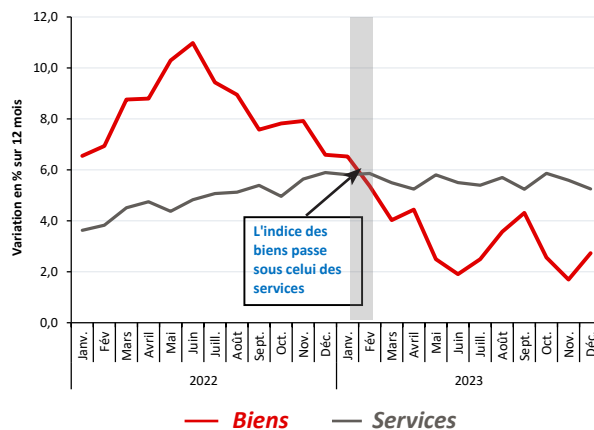
### Forte baisse du prix des biens et hausse de celui des services au Québec en 2023

En 2023, au Québec, la croissance annuelle moyenne des prix des biens a fortement ralenti pour s'établir à 3,5 %, en baisse par rapport à la moyenne de 8,4 % enregistrée en 2022. L'atténuation continue des pressions exercées sur les chaînes d'approvisionnement est l'un des facteurs ayant contribué à ce ralentissement.

À l'inverse, les prix à la consommation des services ont augmenté en moyenne de 0,7 point de pourcentage en 2023, ce qui s'est traduit par un taux d'inflation annuel moyen de 5,6 %, par rapport à 4,8 % en 2022. Cette hausse pourrait s'expliquer par le coût de l'intérêt hypothécaire et les prix des loyers.

### Indice des prix à la consommation des biens et services, ensemble du Québec, 2022-2023

Données non désaisonnalisées



Source : Statistique Canada, tableau : 18-10-0004-01. Calculs : Montréal en statistiques, Ville de Montréal.

### La croissance des prix des aliments ralentit, mais demeure élevée en 2023

Sur une base annuelle moyenne, les prix des transports ont ralenti de façon notable au Québec en 2023 (-9,3 points de pourcentage), par rapport à 2022. À l'inverse, les prix des aliments se maintiennent à un niveau très élevé avec une variation annuelle moyenne de 8,4 % en 2023, bien que celle-ci soit inférieure de 0,9 point de pourcentage à la progression de 2022. Certains facteurs peuvent expliquer cette situation, notamment leur faible sensibilité à la politique monétaire de la Banque du Canada, la hausse des coûts des intrants, les mauvaises conditions météorologiques dans les régions productrices, et même la guerre Russie-Ukraine.

### Indice des prix à la consommation (IPC), ensemble du Québec, 2021-2023

Données non désaisonnalisées

	Variation annuelle moyenne en %		
	2021	2022	2023
<b>Inflation totale</b>	<b>3,8</b>	<b>6,7</b>	<b>4,5</b>
Aliments	2,5	9,2	8,4
Logement	3,3	6,1	6,2
Dépenses courantes, ameublement et équipement du ménage	2,3	4,1	1,1
Vêtements et chaussures	0,6	0,1	0,9
Transports	8,0	11,0	1,7
Soins de santé et soins personnels	3,4	4,6	5,0
Loisirs, formation et lecture	3,1	5,3	3,6
Boissons alcoolisées, produits du tabac et cannabis récréatif	4,1	4,5	6,2



# Coup d'oeil sur La population active en 2023

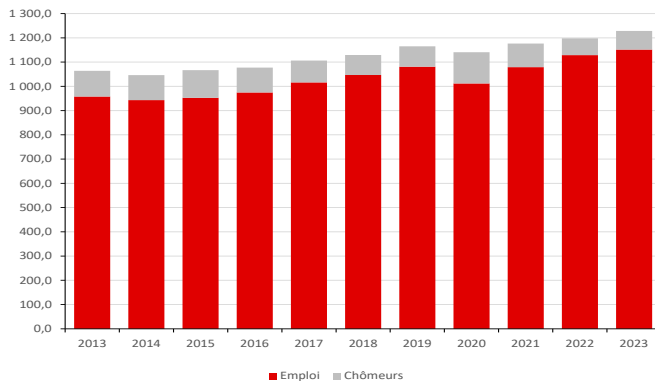
## Agglomération de Montréal

Février 2024

Une publication de la Division de l'intelligence économique  
Service du développement économique • Ville de Montréal

### Population active, agglomération de Montréal, 2013 - 2023

En nombre (000)



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

### Le saviez-vous ?

Entre 2013 et 2023, l'emploi total a augmenté de 20,3 % dans l'agglomération de Montréal. Au cours de la même période, le nombre d'emplois à temps plein est passé de 756 500 à 944 800, soit une augmentation de près de 25 % en dix ans.

À titre de comparaison, entre 2013 et 2023, l'emploi total a crû de 11,2 % et celui à temps

plein de 12,6 % dans l'ensemble du Québec.

### NOMBRE RECORD DE MONTRÉLAIS EN EMPLOI EN 2023

Entre 2022 et 2023, la population active a augmenté de 2,6 %, par rapport à 2022, pour s'établir à 1 228 300 personnes. De ce nombre, 1 151 900 étaient en emploi, soit une part de 93,8 %.

À noter qu'au cours de cette période, la croissance de l'emploi a été moins forte que celle de la population active, soit de 2,0 %. Autrement dit, la hausse de la population active n'a pas été complètement absorbée par le marché du travail montréalais. Le nombre de chômeurs dans l'agglomération de Montréal est ainsi passé de 68 800 en 2022 à 76 400 en 2023, soit une hausse de 11,0 % en un an.

**Taux d'emploi**  
2023

- 0,3 point de pourcentage

63,5 %

**Taux d'activité**  
2023

+ 0,1 point de pourcentage

67,7 %

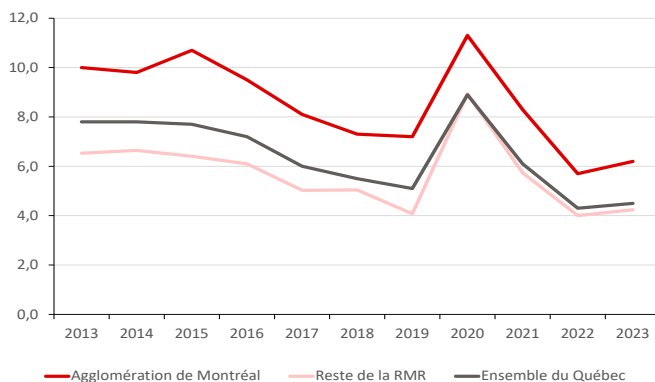
**Taux de chômage**  
2023

+ 0,5 point de pourcentage

6,2 %

### Taux de chômage, agglomération de Montréal, reste de la RMR et ensemble du Québec 2013 - 2023

En pourcentage



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

### LE TAUX DE CHÔMAGE DEMEURE PLUS BAS QUE LE NIVEAU PRÉPANDÉMIQUE

Après le sommet atteint lors de la pandémie, soit de 11,3 % en 2020, le taux de chômage est redescendu en-dessous à 5,7 % dans l'agglomération de Montréal en 2022. En 2023, toutefois, il a crû de 0,5 point de pourcentage pour s'établir à 6,2 %. Il s'agit du deuxième plus bas taux de chômage observé depuis que de telles statistiques sont compilées, soit depuis 1987.

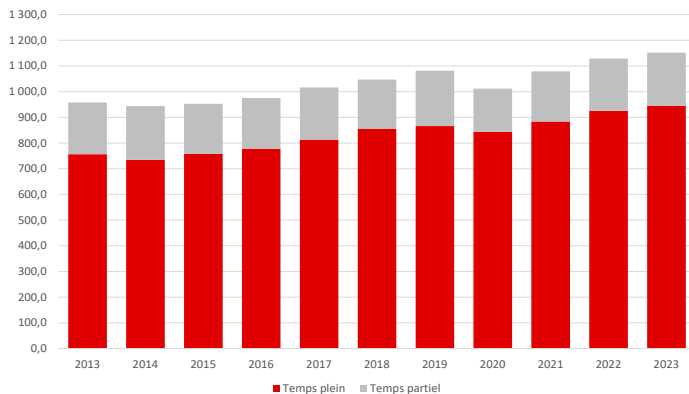


## Coup d'œil sur La population active en 2023

Agglomération de Montréal  
Février 2024

### Personnes en emploi, à temps plein et à temps partiel, agglomération de Montréal, 2013 - 2023

En nombre (000)



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.



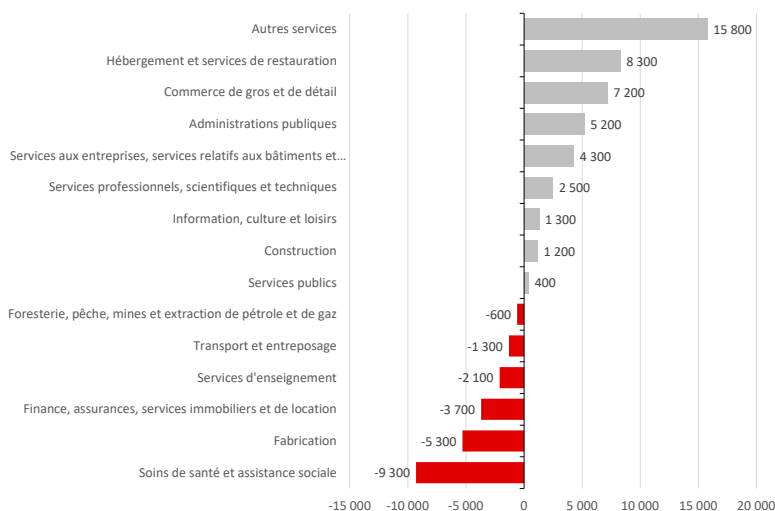
Le saviez-vous?

En 2023, le marché de l'emploi a gagné 22 900 personnes dans l'agglomération de Montréal. Il s'agit toutefois d'un résultat moindre que ce que Montréal a enregistré en 2021 (+ 67 400), en 2022 (+ 49 800), ainsi qu'au cours de la dernière année prépandémique, soit 34 400 en 2019.

À noter, par ailleurs, qu'au cours de la dernière décennie, les seules années durant lesquelles l'agglomération de Montréal a enregistré une baisse de création d'emplois étaient en 2014 (-14 500) et en 2020 (-69 500).

### Variation de l'emploi selon les secteurs d'activité, agglomération de Montréal, 2022 - 2023

En nombre



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

### LE NOMBRE DE MONTRÉALAIS À TEMPS PLEIN ATTEINT UN SOMMET EN 2023

En 2023, le nombre de Montréalais qui occupaient un emploi a atteint un nouveau record de 1 151 900 personnes, soit une croissance de 2,0 % par rapport à 2022. De ce nombre, on comptait 944 800 personnes qui occupaient des postes à temps plein et 207 100 personnes qui travaillaient à temps partiel.

Fait à noter, alors que l'agglomération de Montréal comptait pour près de 26 % des emplois du Québec en 2023, elle représentait un peu plus de 22 % des emplois créés ou maintenus dans la province au cours de cette année.

**Emploi à temps plein**  
2022 - 2023

+ 19 000 personnes



**Emplois à temps partiel**  
2022 - 2023

+ 4 000 personnes



### DES GAINS D'EMPLOIS IMPORTANTS DANS PLUSIEURS SECTEURS EN 2023

Entre 2022 et 2023, la croissance de l'emploi des Montréalais s'est particulièrement faite remarquable dans certains secteurs d'activité. C'est le cas des secteurs des autres services (+ 15 800), de l'hébergement et services de restauration (+ 8 300), ainsi que du commerce de gros et de détail (+ 7 200).

À l'inverse, des baisses plus importantes sont survenues dans les secteurs des soins de santé et assistance sociale, de la fabrication, de la finance, assurance et services immobiliers.

# Coup d'œil sur La population active en 2023

Agglomération de Montréal  
Février 2024

## UNE REPRISE DURABLE DANS LA PLUPART DES SECTEURS D'ACTIVITÉ SUR L'ÎLE

Le nombre de personnes en emploi enregistré dans la plupart des secteurs d'activité a dépassé le niveau prépandémique en 2023. Des gains importants ont notamment été enregistrés dans le secteur des services publics, ainsi que celui de l'information, culture et loisirs, qui affichent des indices de reprise de 146,7 et 129,4 entre 2019 et 2023, respectivement.

À l'inverse, certains secteurs n'ont pas encore réussi à récupérer les pertes occasionnées par la pandémie, malgré les gains enregistrés au cours des deux dernières années. C'est le cas des secteurs du commerce de gros et de détail, du transport et entreposage, de l'hébergement et de la restauration.

### Indice de reprise de l'emploi selon le secteur d'activité, agglomération de Montréal, 2019 - 2023

Emplois en nombre • Indice en base 100

	Emploi total (en 000) 2019	Emploi total (en 000) 2022	Emploi total (en 000) 2023	Indice de reprise 2019-2022	Indice de reprise 2019-2023
<b>Ensemble des secteurs</b>	<b>1 081,3</b>	<b>1 151,9</b>	<b>1 151,9</b>	<b>104,4</b>	<b>106,5</b>
Services publics	4,5	6,2	6,6	137,8	146,7
Construction	37,0	44,1	45,3	119,2	122,4
Fabrication	110,8	112,2	106,9	101,3	96,5
<b>Commerce de gros et de détail</b>	<b>164,6</b>	<b>150,1</b>	<b>157,3</b>	<b>91,2</b>	<b>95,6</b>
<b>Transport et entreposage</b>	<b>60,5</b>	<b>59,6</b>	<b>58,3</b>	<b>98,5</b>	<b>96,4</b>
Finance, assurances, services immobiliers et de location	80,5	92,3	88,6	114,7	110,1
Services professionnels, scientifiques et techniques	140,5	150,1	152,6	106,8	108,6
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	50,9	54,4	58,7	106,9	115,3
Services d'enseignement	80,8	99,7	97,6	123,4	120,8
Soins de santé et assistance sociale	136,3	144,5	135,2	106,0	99,2
Information, culture et loisirs	62,0	78,9	80,2	127,3	129,4
<b>Hébergement et services de restauration</b>	<b>67,5</b>	<b>50,1</b>	<b>58,4</b>	<b>74,2</b>	<b>86,5</b>
Autres services	39,5	34,5	50,3	87,3	127,3
Administrations publiques	42,5	48,0	53,2	112,9	125,2

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.  
Calcul de l'indice : Montréal en statistiques, Ville de Montréal.



# Coup d'œil sur

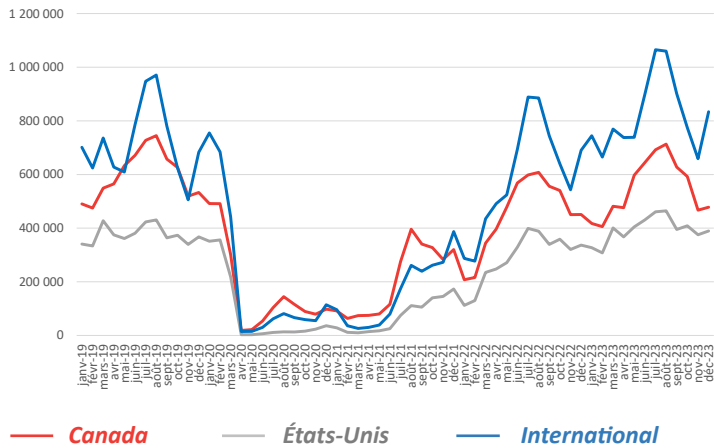
# Le trafic aéroportuaire en 2023

## Aéroports de Montréal

Mars 2024

Une publication de la Division de l'intelligence économique  
Service du développement économique • Ville de Montréal

### Trafic passagers aux aéroports de Montréal selon le marché géographique, 2019 à 2023



Source : Aéroports de Montréal.

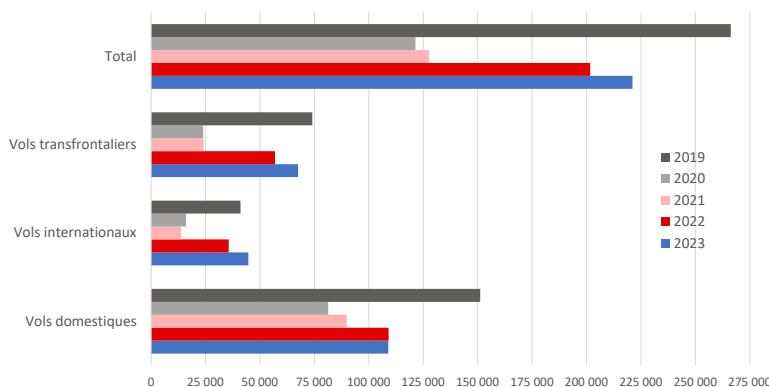
### Le saviez-vous ?

Après avoir enregistré un nombre record de plus de 20 millions de passagers en 2019, le nombre de voyageurs ayant transité par les installations aéroportuaires montréalaises n'a été que de 5,4 millions en 2020 et 5,2 millions en 2021.

La levée progressive des restrictions a permis au secteur du transport aérien de passagers

de renouer avec la croissance. Ainsi, en 2022, près de 16 millions de passagers ont été accueillis, représentant 82 % du nombre enregistré en 2019. En 2023, avec près de 21,2 millions accueillis, cette proportion a atteint 104,3 %, surpassant ainsi le nombre de passagers comptabilisé avant la pandémie de COVID-19.

### Mouvements aériens aux aéroports de Montréal selon le marché géographique, 2019 à 2023



Source : Aéroports de Montréal.

### HAUSSE MARQUÉE DU TRAFIC PASSAGERS À MONTRÉAL EN 2023

Au total, 21 173 941 passagers ont transité par les installations aéroportuaires montréalaises en 2023, soit une hausse de 32,5 % par rapport à l'année précédente. Il s'agit, par ailleurs, d'une hausse de 4,3 % par rapport à ce qui avait été enregistré en 2019.

Le nombre de voyageurs ayant transité par ces installations a crû dans tous les segments. Ainsi, entre 2022 et 2023, la hausse a été de 38,7 % pour les vols internationaux, de 36,5 % sur les vols transfrontaliers (États-Unis) et de 21,8 % sur les liaisons effectuées à l'intérieur du Canada.

#### Passagers embarqués/débarqués 2023

**21 173 941 passagers**

**Variation sur 5 ans**  
2019 - 2023

**+ 847 405 passagers**

**+ 4,3 %**

**Variation annuelle**  
2022 - 2023

**+ 5 190 271 passagers**

**+ 32,5 %**

### LES MOUVEMENTS AÉRIENS POURSUIVENT LEUR CROISSANCE EN 2023

La hausse des passagers ne correspond pas nécessairement à une augmentation du nombre de vols. En effet, bien que le nombre de vols accueillis aux installations aéroportuaires montréalaises en 2023 ait été nettement supérieur à ce qui avait été enregistré en 2022 (+ 9,7 %) et en 2021 (+ 73,1 %), il demeure inférieur au niveau observé avant la pandémie, soit en 2019 (-16,9 %).

Entre 2022 et 2023, les gains ont été enregistrés dans le segment des vols internationaux (+ 25,3 %) et celui des liaisons transfrontalières (+ 18,6 %). À l'inverse, le nombre de vols domestiques a légèrement chuté (-0,1 %) au cours de la dernière année.



Coup d'œil sur

# L'investissement en construction de bâtiments

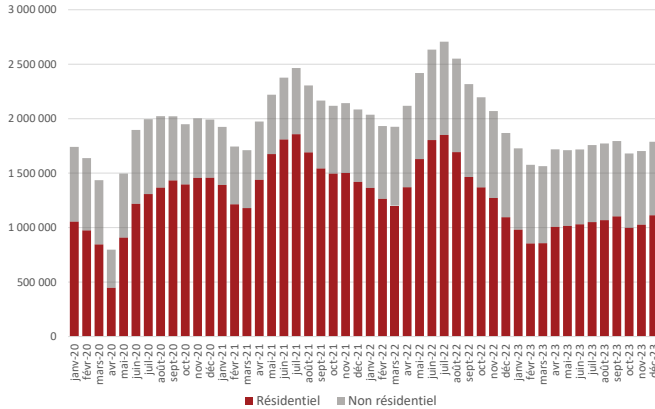
RMR de Montréal

Avril 2024

Une publication de la Division de l'intelligence économique  
Service du développement économique • Ville de Montréal

## Investissement en construction de bâtiments, RMR de Montréal, janvier 2020 à décembre 2023

En milliers de dollars, (données non désaisonnalisées)



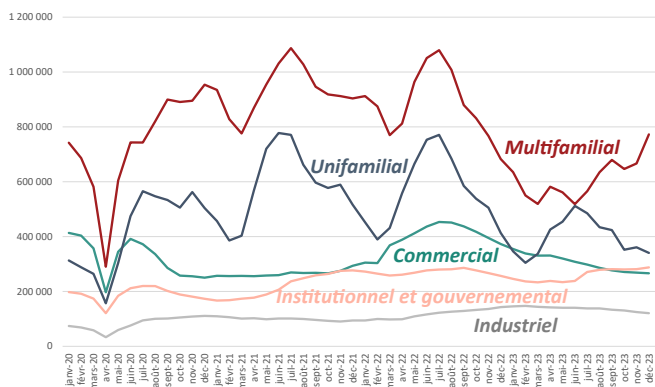
Source : Statistique Canada. Tableau : 34-10-0286-01.

## Le saviez-vous ?

En 2023, plus de la moitié (51,8 %) des investissements en construction de bâtiments non résidentiels au Québec a été effectuée dans la région métropolitaine de Montréal. Elle accapare, notamment, une part importante des investissements reçus dans la province pour la construction de bâtiments commerciaux (55,7 %) ainsi qu'institutionnels et gouvernementaux (56,9 %). Il faut noter, toutefois, que la part des investissements en construction de bâtiments commerciaux reçue par la région métropolitaine de Montréal a chuté depuis un an, alors que celle-ci s'élevait à 65,2 % en 2022.

## Investissements en construction de bâtiments selon le type, RMR de Montréal, janvier 2020 à décembre 2023

En milliers de dollars, (données non désaisonnalisées)



Sources : Statistique Canada. Tableau : 34-10-0286-01.

## RECU DE L'INVESTISSEMENT EN CONSTRUCTION DE BÂTIMENTS DANS LA RMR EN 2023

D'une année à l'autre, l'investissement en construction de bâtiments a reculé de 23,4 %, passant de 26,8 milliards de dollars en 2022 à 20,5 milliards de dollars en 2023 dans la région métropolitaine de Montréal.

Le secteur résidentiel a affiché un ralentissement prononcé par rapport à 2022, enregistrant une baisse de 30,3 % pour s'établir à 12,1 milliards de dollars en 2023. Le secteur non résidentiel a, quant à lui, enregistré un recul de 10,6 % par rapport à 2022 pour s'établir à 8,4 milliards de dollars en 2023.

## Investissement en construction de bâtiments Décembre 2023

1,8 G\$

### Variation mensuelle

Novembre 2023 - Décembre 2023

+ 85,4 M\$

+ 5,0 %

### Variation annuelle

Décembre 2022 - Décembre 2023

- 80,7 M\$

- 4,3 %

## HAUSSE MARQUÉE DE L'INVESTISSEMENT EN CONSTRUCTION INDUSTRIELLE EN 2023

L'investissement en construction de bâtiments industriels a augmenté de 17,1 % en 2023, par rapport à 2022, pour s'établir à plus de 1,6 G\$. Il s'agit d'une troisième hausse annuelle consécutive pour ce secteur, après celles enregistrées entre 2020 et 2021 (+ 20,5 %) et entre 2021 et 2022 (+ 17,7 %).

La croissance observée dans la composante industrielle a été contrebalancée par les diminutions dans tous les autres segments. Les baisses les plus marquées ont été enregistrées dans les segments multifamilial (-31,1 %), unifamilial (-29,2 %) et commercial (-23,0 %).



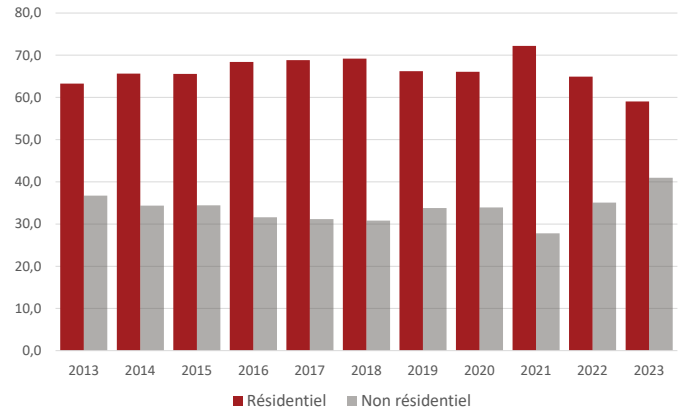
## LA PART DE L'INVESTISSEMENT EN CONSTRUCTION NON RÉSIDENTIELLE ATTEINT UN SOMMET

Les investissements en construction de bâtiments se concentrent principalement dans le secteur résidentiel, qui comptait pour 59 % des montants investis dans région métropolitaine de Montréal en 2023. Depuis le sommet atteint en 2021 (72,2 %), la part du secteur résidentiel dans les investissements en construction de bâtiments sur l'île de Montréal tend à décroître, au profit du secteur non résidentiel.

En 2023, la part de l'investissement en construction non résidentielle a atteint 41,0 % des sommes investies dans la RMR de Montréal. Il s'agit d'un sommet atteint au cours de la dernière décennie, alors que la part de ce secteur variait toujours entre 27 % et 37 % depuis 2013.

### Part de l'investissement en construction de bâtiments, RMR de Montréal, 2013-2023

En % du total annuel

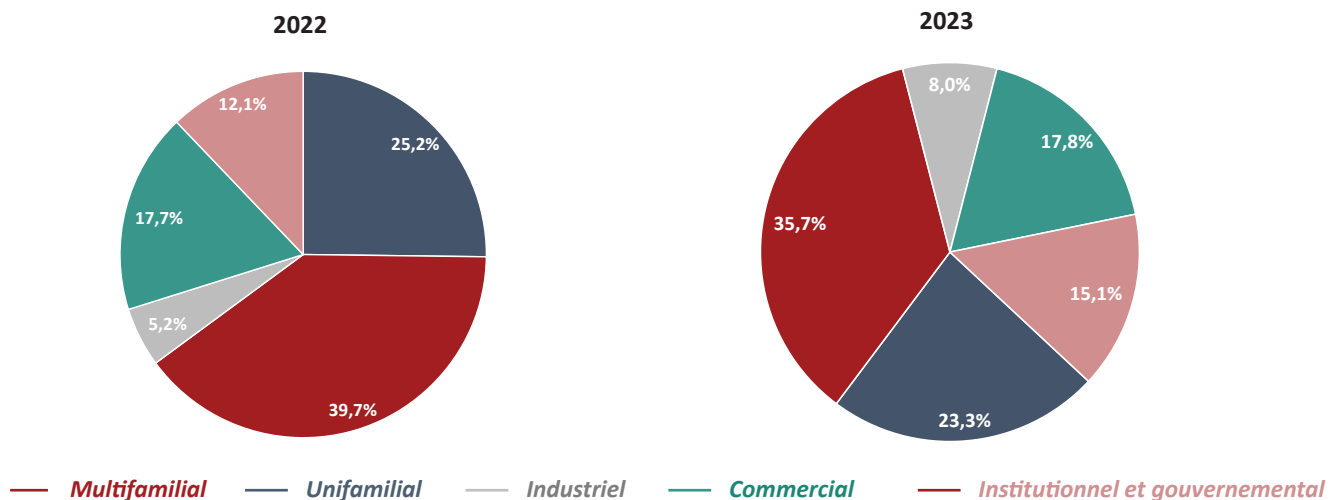


Sources : Statistique Canada. Tableau : 34-10-0286-01.

En 2023, la part de l'investissement en construction industrielle a atteint 8,0 %, en hausse par rapport à ce qui avait été enregistré il y a un an. De même, entre 2022 et 2023, la proportion des sommes investies dans le secteur institutionnel et gouvernemental s'est appréciée, passant de 12,1 % à 15,1 % en un an. Au cours de la même période, la part de l'investissement en construction commerciale est demeurée stable à près de 18 %.

### Part de l'investissement en construction de bâtiments selon le type, RMR de Montréal, 2022 et 2023

En % du total annuel



Source : Statistique Canada. Tableau : 34-10-0286-01.  
Calcul de l'indice : Montréal en statistiques, Ville de Montréal.



# Coup d'œil sur Le coût de la vie

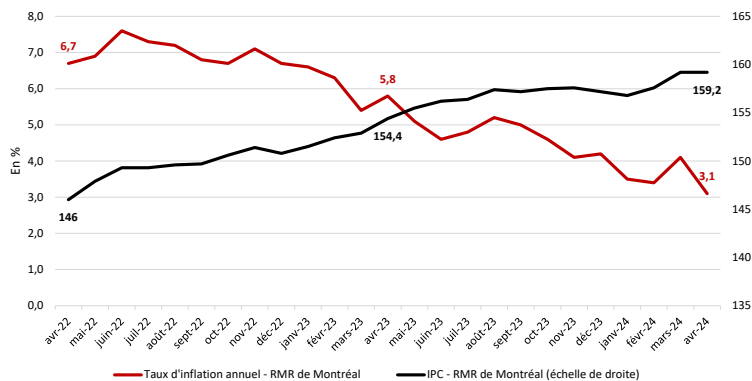
## RMR de Montréal

Mai 2024

Une publication de la Division de l'intelligence économique  
Service du développement économique • Ville de Montréal

### Taux d'inflation et indice des prix à la consommation, Canada, Québec et RMR de Montréal, avril 2022-avril 2024

Glissement annuel (en %) et indice (échelle de droite)



Source : Statistique Canada, tableau : 18-10-0004-01.

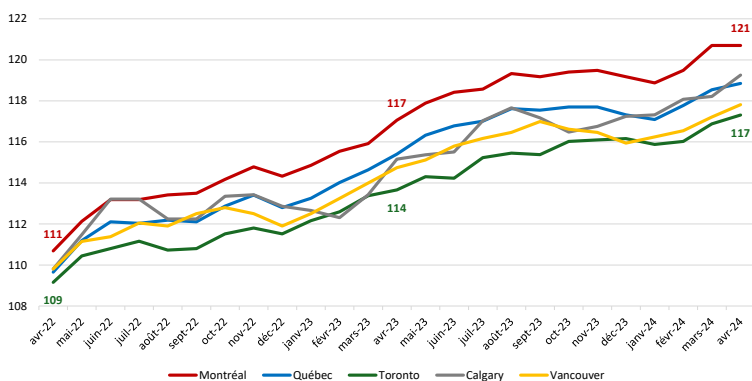
## Le saviez-vous ?

L'inflation est calculée à partir de l'évolution de l'indice des prix à la consommation (IPC). Cet indice, compilé par Statistique Canada, suit l'évolution du coût d'un panier fixe de biens et services, appelé panier de consommation. Celui-ci contient 8 grandes composantes dont les principales sont le logement, les transports et l'alimentation.

Il est à noter que l'inflation, en glissement annuel, compare l'évolution de l'IPC sur les 12 derniers mois.

### Indice des prix à la consommation, régions métropolitaines sélectionnées, avril 2022-avril 2024

Base 100 = avril 2019



Source : Statistique Canada, tableau : 18-10-0004-01.  
Calculs : Montréal en statistiques, Ville de Montréal.

### L'INFLATION MONTRÉLAISE SE RAPPROCHE DE LA CIBLE

D'une année à l'autre, l'inflation de la RMR de Montréal, en glissement annuel, est passée de 5,8 % à 3,1 %, se rapprochant de la [cible de la Banque du Canada](#) de 2 %.

L'inflation d'avril 2024 représente donc un recul de près de 47 % dans la région métropolitaine montréalaise sur 12 mois et de près de 60 % depuis son sommet de mai 2022 (7,6 %).

### Taux d'inflation Avril 2024

**3,1 %**

### Variation mensuelle Mars 2024 - Avril 2024

**- 1,0 point de pourcentage**



### Variation annuelle Avril 2023 - Avril 2024

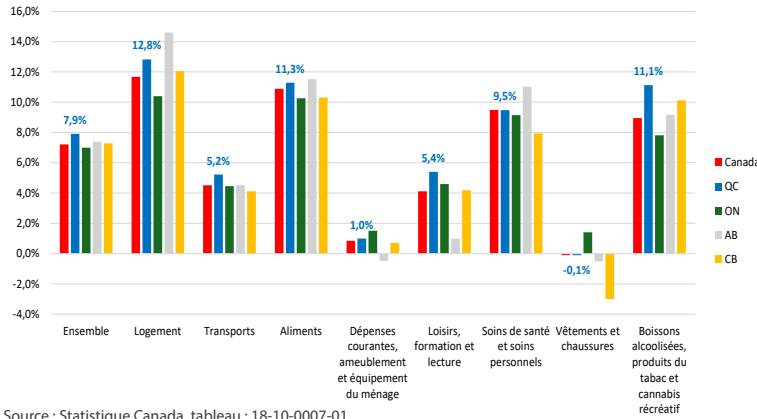
**- 2,7 points de pourcentage**



### LA CROISSANCE DES PRIX EST PLUS FORTE À MONTRÉAL QUE DANS LES AUTRES GRANDES RMR CANADIENNES

La croissance de l'IPC montréalais était déjà légèrement supérieure à celle des autres grandes RMR canadiennes en avril 2022 par rapport à leurs niveaux pré-pandémiques (avril 2019). Cet écart s'est amplifié dans les mois suivants et se maintient. Malheureusement, pour expliquer celui-ci, les données disponibles à l'échelle des RMR sont limitées. En effet, parmi les paniers de consommation propres aux RMR, seul l'IPC de la composante majeure du logement est disponible, ainsi que ses agrégats de niveau intermédiaire. Grâce aux données provinciales et à cette information, des hypothèses seront tout de même proposées dans la suite de ce coup d'œil.

**Évolution de l'IPC et ses composantes, Canada et sélection de provinces, avril 2022-avril 2024**



Source : Statistique Canada, tableau : 18-10-0007-01.

**LE QUÉBEC PRÉSENTE LA PLUS FORTE CROISSANCE DES PRIX AU CANADA**

Le Québec arrive en tête, en termes de croissance des prix dans 5 des 8 composantes majeures de l'IPC, ainsi que dans son ensemble, pour la période d'avril 2022 à avril 2024.

En comparant les données sur le logement, la croissance des coûts est plus forte au Québec et en Alberta, ainsi que leurs RMR respectives, depuis les 2 dernières années. Les prix des marchés immobiliers de Vancouver et Toronto, dont la tension est pourtant documentée, croissent moins rapidement. Il pourrait s'agir d'un rattrapage des prix dans les marchés de Montréal et Calgary ou encore, vu les prix élevés des marchés de Toronto et Vancouver, d'une progression relative moindre.

Parmi les données provinciales disponibles, la croissance des frais de transport public est fortement supérieure au Québec, dont la RMR de Montréal comprend les 3 sociétés majeures.

**Le saviez-vous ?**

La part des dépenses de consommation consacrée au logement s'établit à 25,4 % au Québec, alors qu'elle s'élève à près de 26% en Alberta et à plus de 30% en Ontario et en Colombie-Britannique. Il faut toutefois noter que le Québec présente la 2e plus grande part des dépenses consacrée au logement locatif (7,4 %), derrière la Colombie-Britannique (8,8 %).

Comme les ménages locataires de la RMR représentent 64 % des ménages locataires québécois, les variations de prix de cet agrégat ont un impact plus significatif sur l'IPC montréalais.

**Variations maximales et minimales des agrégats de niveau intermédiaire de l'IPC, Québec, avril 2022-avril 2024**



- Transport local et de banlieue : + 20,5 %
- Légumes et préparations à base de légumes : + 17,9 %
- Assurance habitation et assurance hypothécaire du propriétaire : + 15,5 %
- Logement en propriété : + 14,3 %
- Logement locatif : + 13,2 %



- Communications : - 14,8 %
- Transport interurbain : - 2,0 %
- Services de garde d'enfants et d'entretien ménager : - 1,3 %
- Meubles et articles ménagers en matière textile : - 0,7 %



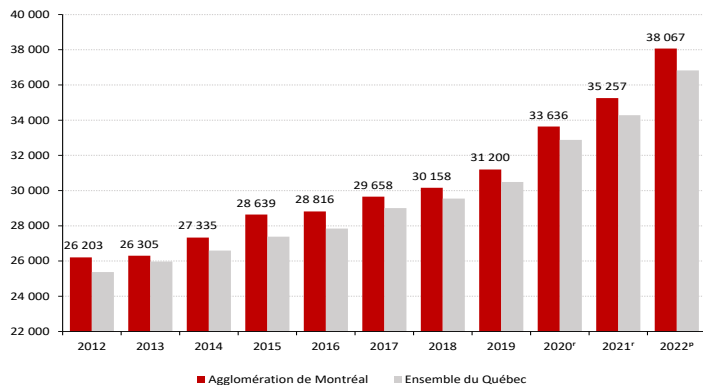
# Coup d'œil sur Le revenu disponible par habitant

Agglomération de Montréal

Jun 2024

Une publication de la Division de l'intelligence économique  
Service du développement économique • Ville de Montréal

## Revenu disponible par habitant, en dollars courants, agglomération de Montréal et ensemble du Québec, 2012-2022



Notes : r : donnée révisée, p : donnée provisoire.  
Source : Institut de la statistique du Québec.

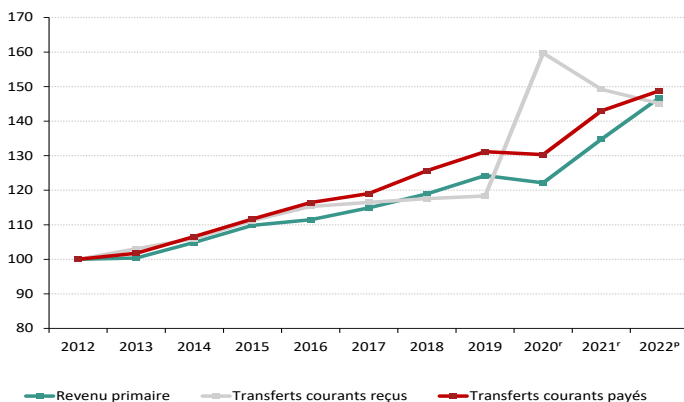
## Le saviez-vous ?

Le revenu disponible par habitant permet de mesurer le pouvoir d'achat de la population d'un territoire. Il représente le revenu dont disposent les particuliers pour la consommation finale de biens et services, ainsi que pour l'épargne volontaire.

Le revenu disponible se définit comme la somme de tous les revenus reçus (revenu primaire et transferts reçus) par les ménages d'un territoire donnée, moins les transferts courants payés par ceux-ci aux secteurs institutionnel (dont l'impôt sur le revenu, cotisations d'assurance sociale, cotisations payées par les employés aux régimes de retraite).

## Revenu disponible par habitant selon les principales composantes, en dollars courants, agglomération de Montréal, 2012-2022

2012 = 100



Notes : r : donnée révisée, p : donnée provisoire.  
Sources : Institut de la statistique du Québec, Statistique Canada.

## HAUSSE MARQUÉE DU REVENU DISPONIBLE PAR HABITANT À MONTRÉAL EN 2022

Selon les données provisoires publiées par l'Institut de la statistique du Québec, le revenu disponible par habitant, en dollars courants, a progressé de 8,0 % entre 2021 et 2022 pour s'établir à 38 067 \$ dans l'agglomération de Montréal. En prenant en compte l'indice implicite des prix de dépenses de consommation finale des ménages au cours de cette période, la croissance réelle du revenu disponible par habitant s'établit à 2,3%.

À noter, par ailleurs, que la différence de revenu disponible par habitant, en dollars courants, entre l'agglomération de Montréal et le Québec s'est accrue au cours de la dernière année. En 2022, le revenu disponible par habitant à Montréal était 3,4 % supérieur à celui de l'ensemble du Québec. En 2021, cette proportion était de 2,8 %. L'écart s'est accru au cours de cette période en raison d'une augmentation plus prononcée de la rémunération des salariés par habitant à Montréal, comparativement à celle enregistrée dans l'ensemble du Québec.

## FORTE REPRISE DU REVENU PRIMAIRE ET RETOUR À LA NORMALE DES TRANSFERTS REÇUS

L'augmentation du revenu disponible par habitant des Montréalais provient principalement du revenu primaire, qui inclut la rémunération des salariés. Entre 2021 et 2022, le revenu primaire par habitant, en dollars courants, a crû de 8,9 %, à Montréal pour s'établir à 47 553 \$ courants. Il s'agit, toutefois, d'une augmentation moins forte que celle enregistrée en 2021 (+10,3 %).

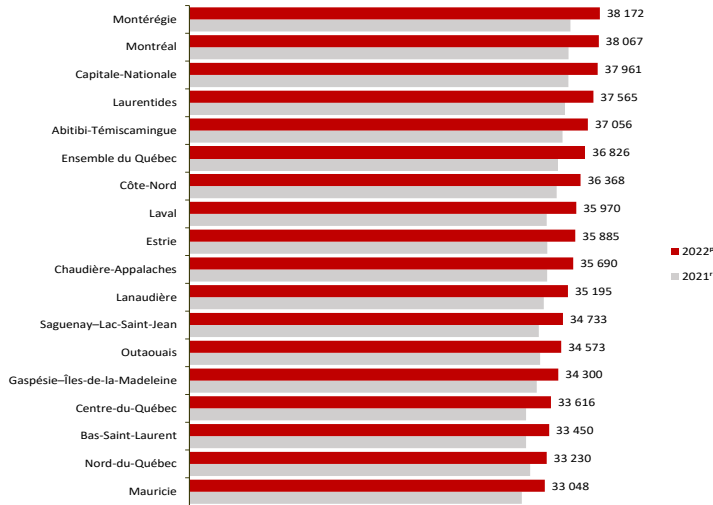
Au cours de la même période, les transferts courants reçus par les ménages montréalais ont chuté de 2,7 %. La baisse des transferts reçus de l'Administration fédérale (-28,2 %), avec la fin des prestations d'urgence et de la relance économique, en est la principale cause.



# Coup d'œil sur Le revenu disponible par habitant

Agglomération de Montréal  
Juin 2024

## Revenu disponible par habitant, en dollars courants, régions administratives du Québec, 2021 et 2022



## MONTRÉAL ENREGISTRE LE 2<sup>E</sup> REVENU DISPONIBLE PAR HABITANT LE PLUS ÉLEVÉ AU QUÉBEC

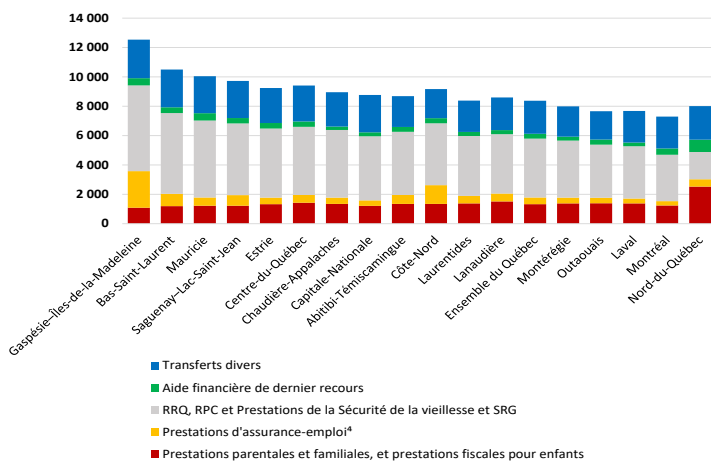
Le revenu disponible par habitant, en dollars courants, a progressé dans toutes les régions administratives du Québec entre 2021 et 2022. Pour une deuxième année consécutive, l'agglomération de Montréal occupe le second rang, surpassée par la Montérégie (38 172 \$). Viennent ensuite les régions de la Capitale-Nationale (37 961 \$), les Laurentides (37 565 \$) et de l'Abitibi-Témiscamingue (37 056 \$), qui complètent la liste des régions dont le revenu disponible par habitant, en dollars courants, surpasse celui de l'ensemble du Québec.

Notes : r : donnée révisée, p : donnée provisoire.  
Source : Institut de la statistique du Québec.

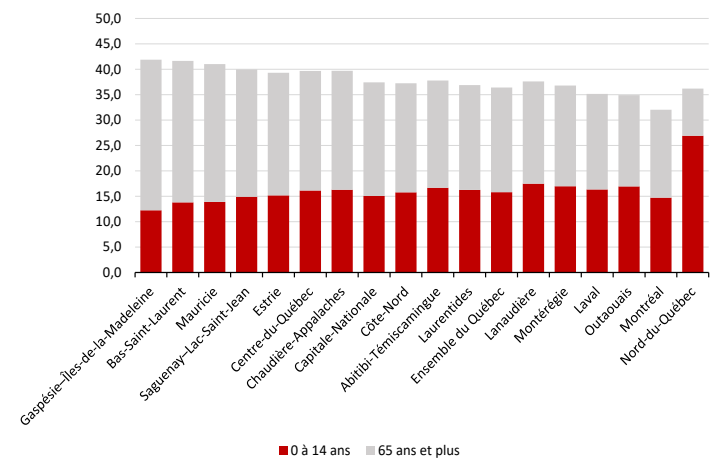
En moyenne, les différents ordres de gouvernement ont versé 7 448 \$ à chaque résident de l'agglomération de Montréal en 2022. Au cours de cette année, les principaux transferts versés aux particuliers Montréalais ont été les Prestations de la Sécurité de la vieillesse et le Supplément de revenu garanti (1 701 \$/hab.), le Régime de rentes du Québec (RRQ) et le Régime de pensions du Canada (1 454 \$/hab.). Ces prestations de retraite représentent 42,5 % de tous les transferts versés par les administrations publiques aux particuliers Montréalais.

Sans surprise, les régions avec une forte proportion de personnes âgées de 65 ans et plus sont celles qui reçoivent le plus en transferts gouvernementaux pour la retraite. C'est le cas, notamment, de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (5 836 \$/hab.), du Bas-Saint-Laurent (5 499 \$/hab.), de la Mauricie (5 237 \$/hab.) et du Saguenay-Lac-Saint-Jean (4 884 \$/hab.) où plus d'un résident sur cinq est âgé de 65 ans et plus.

## Transferts gouvernementaux reçus par habitants, régions administratives du Québec, 2022<sup>p</sup>



## Poids démographique des 0 à 14 ans et des 65 ans et plus, régions administratives du Québec, 2022<sup>p</sup>



Note : p : donnée provisoire.  
Source : Institut de la statistique du Québec.  
Calculs : Montréal en statistiques, Ville de Montréal.

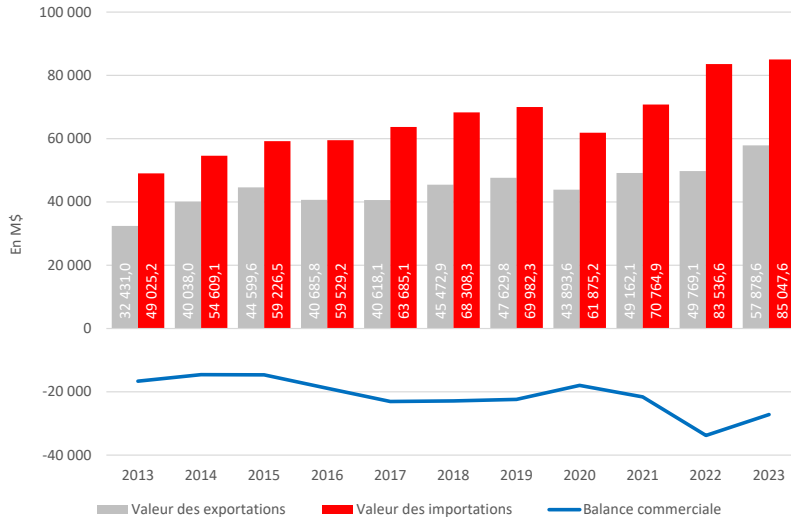
Note : p : donnée provisoire.  
Source : Institut de la statistique du Québec, Estimations de la population au 1er juillet, selon les régions administratives du Québec.  
Calculs : Montréal en statistiques, Ville de Montréal.

# Coup d'œil sur LE COMMERCE INTERNATIONAL

Région métropolitaine de Montréal  
Juillet 2024

Une publication de Montréal en statistiques  
Division de l'intelligence économique  
Service du développement économique

## Commerce de marchandises, RMR de Montréal, 2013-2023



Source : Statistique Canada, Tableau 12-10-0137-01.

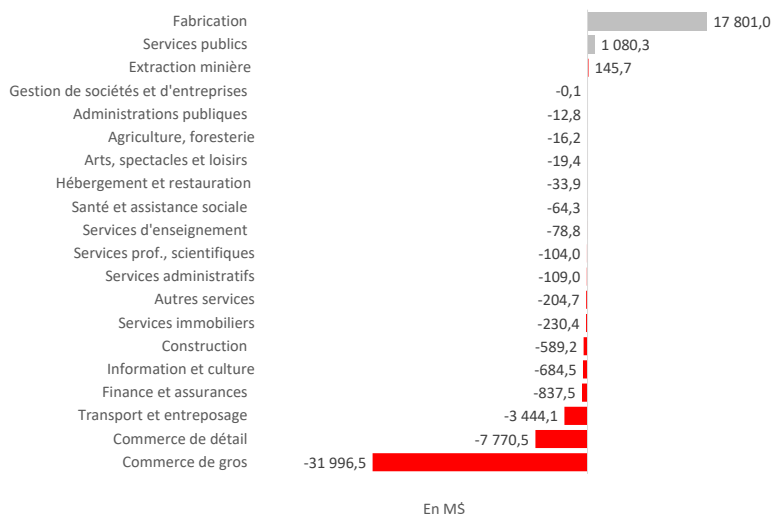
## LA FORTE HAUSSE DES EXPORTATIONS FAIT DÉCROÎTRE LE DÉFICIT COMMERCIAL DE MONTRÉAL EN 2023

En 2023, la valeur des exportations de marchandises dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal a atteint 57,9 G\$, tandis que celle des importations a atteint plus de 85,0 G\$. Par conséquent, le déficit commercial enregistré en 2023 s'élevait à près de 27,2 G\$. Ce déficit est moins élevé que celui enregistré en 2022 (33,8 G\$), mais demeure plus important que celui enregistré avant la pandémie de COVID-19, soit de près de 22,4 G\$ en 2019. Entre 2022 et 2023, le déficit commercial de la RMR de Montréal a diminué de plus de 19,5 %.



Entre 2013 et 2023, le surplus commercial de la RMR de Montréal dans le secteur de la fabrication est passé de 9,9 G\$ à plus de 17,8 G\$, en hausse de 80,6 %. À l'inverse, au cours de la même période, le déficit commercial de la RMR dans le secteur du commerce de gros s'est creusé, passant de 20,3 G\$ en 2013 à près de 32,0 G\$ en 2023, soit une hausse de 57,8 %.

## Solde commercial de marchandises selon le secteur d'activité, RMR de Montréal, 2023



Source : Statistique Canada, Tableau 12-10-0139-01.

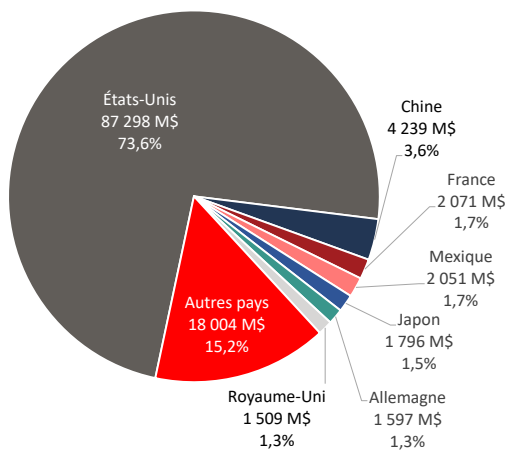
## LA MAJORITÉ DES SECTEURS D'ACTIVITÉ ENREGISTRE UN SOLDE COMMERCIAL NÉGATIF

En 2023, l'excédent commercial du secteur de la fabrication s'est établi à 17,8 G\$. Dans une moindre mesure, les secteurs des services publics et de l'extraction minière, qui occupent les deuxième et troisième rangs en matière d'excédent commercial, ont enregistré des surplus d'environ 1,1 G\$ et 145,7 M\$, respectivement.

Au cours de la même année, tous les autres secteurs ont enregistré des déficits commerciaux. Les déficits les plus importants ont été enregistrés dans les secteurs du commerce de gros (environ 32,0 G\$) et du commerce de détail (près de 7,8 G\$).

# Coup d'œil sur LE COMMERCE INTERNATIONAL

## Les principaux pays de destination des marchandises, ensemble du Québec, 2023



Sources : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada, Commerce international des marchandises.

## LES ÉTATS-UNIS, PRINCIPALE DESTINATION DES EXPORTATIONS DU QUÉBEC

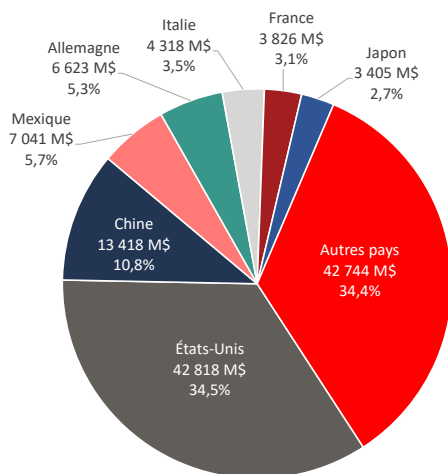
Les exportations internationales de marchandises du Québec ont atteint près de 118,6 G\$ en 2023, soit 4,6 % de plus qu'en 2022.

En 2023, les exportations internationales du Québec étaient principalement destinées au marché américain, soit une valeur de près de 87,3 G\$ correspondant à 73,6 % du total. La Chine, en tant que deuxième destination en importance des exportations du Québec, a reçu 3,6 % des exportations internationales du Québec. La France, le Mexique, le Japon et l'Allemagne se classent également parmi les principaux marchés de destination des produits québécois.

## Le saviez-vous ?

Les échanges commerciaux entre le Québec et les États-Unis sont largement à l'avantage de la Province. Le surplus commercial du Québec avec le marché américain a plus que doublé, passant de 17,0 G\$ en 2013 à 44,5 G\$ en 2023, soit une hausse de 161,5 %. À l'opposé, le Québec a enregistré des déficits avec tous les autres principaux partenaires commerciaux, dont le plus important avec la Chine.

## Les principaux pays d'origine des marchandises, ensemble du Québec, 2023



Sources : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada, Commerce international des marchandises.

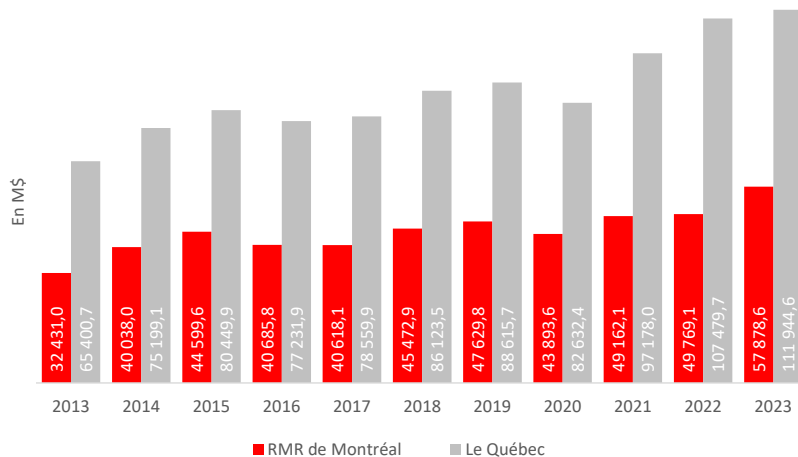
## PLUS DU TIERS DES IMPORTATIONS DU QUÉBEC PROVIENNENT DES ÉTATS-UNIS

Les importations internationales de marchandises du Québec ont atteint près de 124,2 G\$ en 2023, en baisse de 0,3 % par rapport à 2022.

En 2023, les importations internationales du Québec en provenance des États-Unis ont atteint plus de 42,8 G\$ et représentent une part de 34,5 % du total. Ce qui en fait le plus important pays d'origine des marchandises destinées à la province. Cette part est plus imposante que celle de la Chine (10,8 %), dont les importations ont atteint plus de 13,4 G\$, en baisse de 14,8 % par rapport à 2022. Le Mexique, l'Allemagne, l'Italie, la France et le Japon représentent également d'importants marchés d'origine des biens expédiés vers le Québec en 2023.

# Coup d'œil sur LES EXPORTATIONS DE BIENS

Valeur des exportations de marchandises, RMR de Montréal et ensemble du Québec, 2013-2023



Source : Statistique Canada. Tableaux 12-10-0138-01 et 12-10-0098-01.

## Le saviez-vous ?

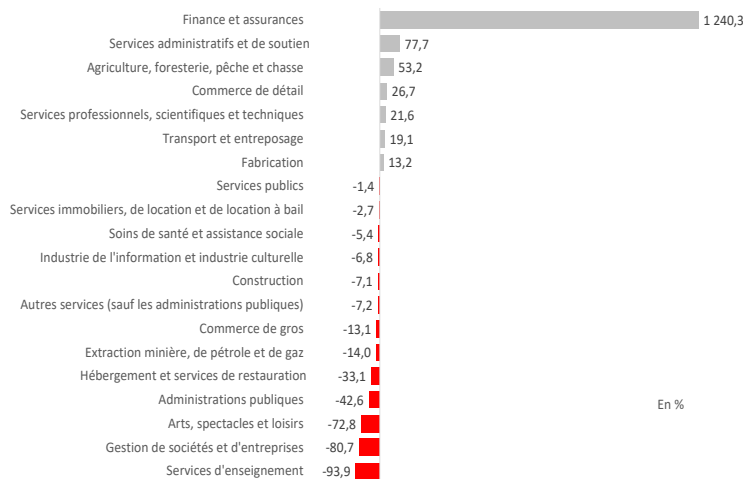
Entre 2013 et 2023, la part des exportations de marchandises de la RMR de Montréal dans le Québec a crû de façon importante dans certains secteurs. Elle est passée de 40,2 % à 68,8 % dans le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques, de 47,2 % à 71,3 % dans celui de l'hébergement et services de restauration, ainsi que de 52,1 % à 81,4 % dans le secteur du transport et entreposage.

## HAUSSE MARQUÉE DES EXPORTATIONS DANS LA RMR DE MONTRÉAL EN 2023

En 2023, la valeur des exportations de marchandises de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal a augmenté de 16,3 %, par rapport à 2022, pour atteindre près de 57,9 G\$. Il s'agit de la valeur annuelle la plus élevée enregistrée au cours de la dernière décennie, alors que les exportations de marchandises ont crû en moyenne de 6,0 % par an entre 2013 et 2023.

À titre de comparaison, la valeur des exportations de marchandises a atteint plus de 111,9 G\$ au Québec en 2023, en hausse de 4,2 % par rapport à 2022. Ainsi, après le creux enregistré en 2022 (46,3 %), la part de la RMR de Montréal compte pour 51,7 % des exportations de marchandises qui originent du Québec.

Variation de la valeur des exportations selon le secteur d'activité, RMR de Montréal, 2022-2023



Source : Statistique Canada. Tableau 12-10-0138-01.

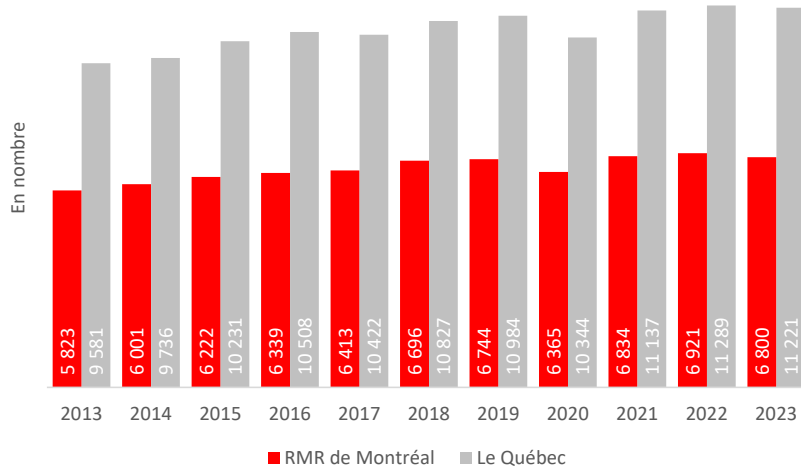
## FORTE AUGMENTATION DES EXPORTATIONS DANS LE SECTEUR DE LA FINANCE ET DES ASSURANCES

En 2023, la valeur des exportations de marchandises enregistrée par le secteur de la finance et des assurances a atteint plus de 3,1 G\$ dans la RMR de Montréal, se classant au troisième rang parmi tous les secteurs. Il s'agit d'une croissance de 1 240,3 % par rapport à 2022.

Loin derrière, au deuxième et au troisième rangs, le secteur des services administratifs et de soutien, ainsi que celui de l'agriculture, ont enregistré des hausses de 77,7 % et 53,2 %, respectivement.

# Coup d'œil sur LES EXPORTATIONS DE BIENS

Nombre d'établissements exportateurs, RMR de Montréal et ensemble du Québec, 2013-2023



Source : Statistique Canada. Tableaux 12-10-0138-01 et 12-10-0098-01.

## RECUL DU NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS EXPORTATEURS DANS LA RMR DE MONTRÉAL EN 2023

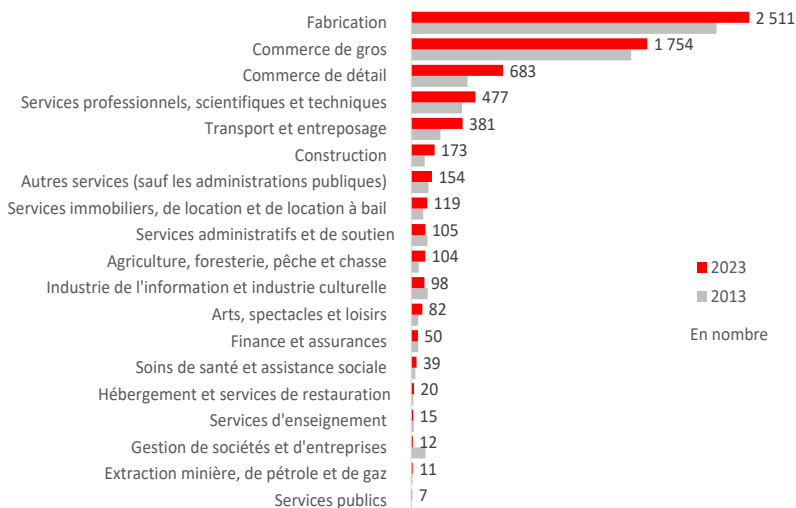
En 2023, on dénombrait 6 800 établissements exportateurs dans la RMR de Montréal, soit 121 de moins que l'année précédente. Entre 2013 et 2023, toutefois, ce sont 977 établissements exportateurs qui se sont ajoutés dans la RMR de Montréal.

Au cours de la même année, le nombre d'établissements exportateurs de marchandises au Québec a atteint 11 221. Parmi ceux-ci, 60,6 % étaient situés dans la RMR de Montréal. Au cours des dix dernières années, la part de la RMR de Montréal dans l'ensemble du Québec a peu varié et se situe toujours entre 60 % et 62 %.



Entre 2013 et 2023, la part des établissements exportateurs de la RMR de Montréal dans le Québec a décliné dans plusieurs secteurs, notamment celui de la finance et assurances (de 76,6 % à 66,7 %), ainsi que celui des arts, spectacles et loisirs (de 75,0 % à 66,7 %). À l'inverse, la part de Montréal a crû dans les secteurs de l'hébergement et services de restaurations (58,2 % à 69,0 %) et du transport et entreposage (68,4 % à 72,3 %).

Nombre d'établissements exportateurs selon le secteur d'activité, RMR de Montréal, 2013 et 2023



Source : Statistique Canada. Tableau 12-10-0138-01.

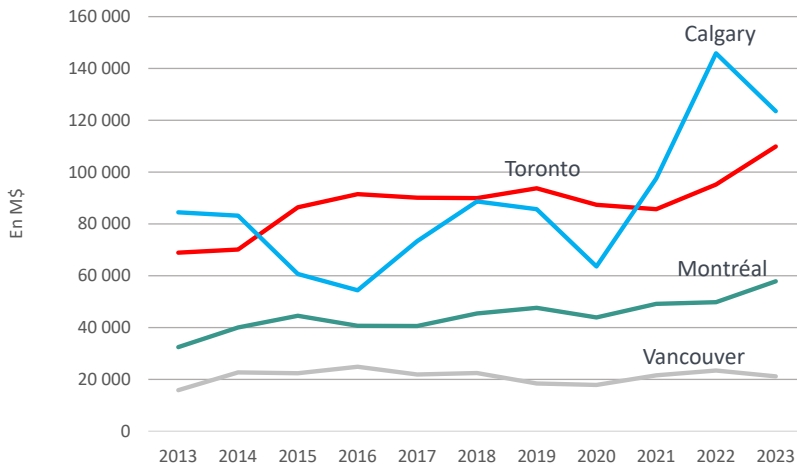
## LES ENTREPRISES DU COMMERCE DE DÉTAIL AU 1<sup>ER</sup> RANG POUR LA CROISSANCE DU NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS EXPORTATEURS

En 2023, sur les 6 800 établissements exportateurs dénombrés dans la RMR de Montréal, 2 511, soit 36,9 %, faisaient partie du secteur de la fabrication. Le commerce de gros (25,8 % du total) et le commerce de détail (10,0 % du total) concentrent également un nombre important d'établissements exportateurs dans la RMR de Montréal.

Entre 2013 et 2023, le nombre d'établissements exportateurs a augmenté de façon importante dans les secteurs du commerce de détail (+ 264), de la fabrication (+ 243), ainsi que dans celui du transport et entreposage (+164).

# Coup d'œil sur LES EXPORTATIONS DE BIENS

Valeur des exportations de marchandises, régions métropolitaines de recensement, 2013-2023



Source : Statistique Canada. Tableau 12-10-0137-01.



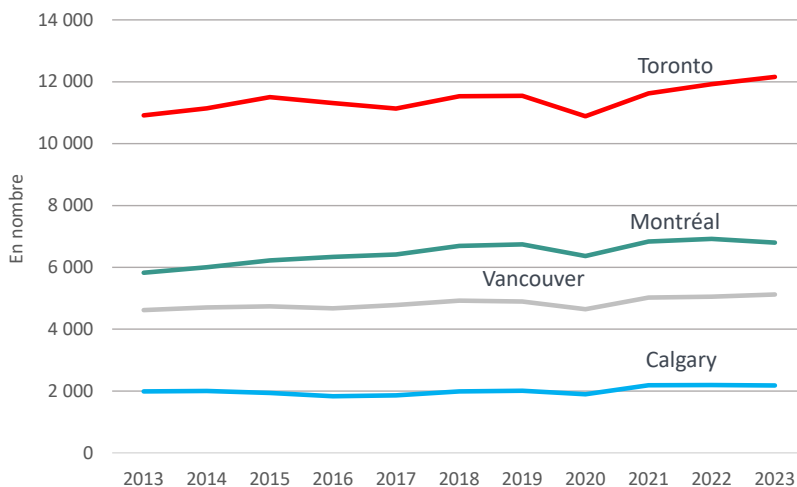
En 2023, les quatre principales régions métropolitaines de recensement canadiennes en matière de commerce, soit Montréal, Toronto, Calgary et Vancouver, regroupaient 48,5 % des établissements exportateurs du Canada et étaient à l'origine de 44,4 % de la valeur des exportations de marchandises du pays. En 2013, ces proportions étaient de 50,1 % et 47,6 %, respectivement.

## MONTRÉAL AU 3<sup>E</sup> RANG DES RMR CANADIENNES POUR LA VALEUR DES EXPORTATIONS

En 2023, la RMR de Montréal se positionne au troisième rang des régions métropolitaines canadiennes avec une part de 8,2 % de la valeur des exportations de marchandises du Canada. Il s'agit, par ailleurs, d'une proportion plus élevée après le creux enregistré en 2022, soit une part de 6,9 %, la plus faible entre 2013 et 2023.

À titre comparatif, les produits exportés ont été évalués à près de 123,5 G\$ pour la RMR de Calgary, qui représente 20,3 % de l'ensemble des biens exportés par le Canada en 2023. Les RMR de Toronto et de Vancouver s'approprient, quant à elles, 15,3 % et 3,0 % de la valeur des marchandises exportées par le Canada.

Nombre d'établissements exportateurs, régions métropolitaines de recensement, 2013-2023



Source : Statistique Canada. Tableau 12-10-0137-01.

## MONTRÉAL AU 2<sup>E</sup> RANG CANADIEN POUR LE NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS EXPORTATEURS

En 2023, avec un total de 6 800 établissements exportateurs, la RMR de Montréal se classait au deuxième rang des régions métropolitaines canadiennes. Toutefois, entre 2013 et 2023, la part de la RMR de Montréal dans le total canadien varie, et se situe toujours entre 12 % et 13 %. Toronto, qui occupe toujours la première place, regroupait 12 156 établissements exportateurs en 2023, soit 22,5 % du total au Canada.

Bien qu'au premier rang pour ce qui concerne la valeur des exportations, la RMR de Calgary comptait nettement moins d'établissements exportateurs (2 177 au total) que les trois autres régions analysées.

# Coup d'œil sur LES EXPORTATIONS DE BIENS

## AÉRONEFS ET ALUMINIUM, PREMIERS PRODUITS D'EXPORTATIONS INTERNATIONALES DU QUÉBEC

Plusieurs produits associés au secteur de l'aérospatiale se démarquent parmi les produits les plus exportés par le Québec à l'international. En 2023, la valeur des exportations des aéronefs et produits connexes (moteurs d'aéronefs, et pièces pour aéronefs et autre matériel aérospatial) s'élevait à 16,0 G\$, soit 13,5 % de l'ensemble des exportations internationales du Québec.

Toujours en 2023, l'aluminium et les alliages d'aluminium sous forme brute sont au second rang des produits les plus exportés par le Québec à l'international. La valeur des exportations pour ce groupe de produits a atteint plus de 9,1 G\$ au cours de la dernière année, soit 7,7 % de la valeur de tous les produits québécois expédiés à l'étranger.

### Les 25 principaux produits exportés par le Québec en 2023

	Valeur en M\$	Part en %
<b>Valeur totale des exportations internationales du Québec</b>	<b>118 566,9</b>	<b>100,0</b>
Aéronefs	9 380,0	7,9
Aluminium et alliages d'aluminium sous forme brute	9 157,9	7,7
Minerais et concentrés de fer	5 252,0	4,4
Moteurs d'aéronefs	4 234,0	3,6
Or, argent et métaux du groupe du platine sous forme brute, et leurs alliages	3 234,6	2,7
Pièces pour aéronefs, et autre matériel aérospatial	2 393,6	2,0
Formes primaires et produits semi-ouvrés de métaux non ferreux et d'alliages de métaux non ferreux (sauf d'or, d'argent, de métaux du groupe du platine et d'aluminium)	2 376,3	2,0
Papier (sauf le papier journal)	2 172,9	1,8
Carburants diesel et biodiesel	1 907,1	1,6
Produits pharmaceutiques et médicinaux	1 873,0	1,6
Camions légers, fourgonnettes et véhicules utilitaires sport (VUS), sans moteur électrique	1 861,5	1,6
Transactions spéciales	1 674,3	1,4
Machines et matériel pour le commerce et les industries de services	1 641,7	1,4
Cuivre et alliages de cuivre sous forme brute	1 475,0	1,2
Porc frais et congelé	1 474,9	1,2
Instruments de mesure, de commande et scientifiques	1 442,9	1,2
Bois d'oeuvre de résineux (sauf le bois d'oeuvre embouteté et le bois d'oeuvre biseauté)	1 402,5	1,2
Électricité	1 306,6	1,1
Autres produits chimiques inorganiques de base	1 234,5	1,0
Graines oléagineuses (sauf le canola)	1 102,7	0,9
Pâte de bois	1 099,9	0,9
Papier journal	1 099,0	0,9
Produits chimiques organiques de base, n.c.a.	1 098,4	0,9
Mazout lourd	1 054,2	0,9
Formes primaires et produits semi-ouvrés d'aluminium et d'alliages d'aluminium	1 026,2	0,9
Autres produits d'exportations	56 591,2	47,7

Note : Certains totaux ne correspondent pas à la somme des parties, en raison de l'arrondissement des données.  
Sources : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada, Commerce international des marchandises.

# Coup d'œil sur LES EXPORTATIONS DE BIENS

## PRÈS DE 74 % DES EXPORTATIONS INTERNATIONALES DU QUÉBEC DESTINÉES AUX ÉTATS-UNIS

Entre 2022 et 2023, les exportations internationales de marchandises du Québec à destination des États-Unis ont augmenté de 5,8 % pour atteindre près de 87,3 G\$. Au cours de la même période, les exportations internationales du Québec à destination de la Chine ont atteint plus de 4,2 G\$, en hausse de 20,5 % par rapport à 2022. Ainsi, en 2023, ces deux principaux marchés comptaient respectivement pour 73,6 % et 3,6 % des exportations internationales du Québec. La France, qui constitue le troisième partenaire commercial du Québec en 2023, a reçu plus de 2,0 G\$ des exportations de la Province, soit 1,7 % du total.

Bien que les États-Unis soient le principal pays de destination des exportations du Québec, une diversification des marchés s'opère depuis la crise financière de 2008. En effet, de 1994 à 2005, entre 80 % et 85 % des exportations internationales de la Province étaient destinés à ce marché. Depuis 2009, cette part a baissé et varie entre 67 % et 73 %. Le sommet atteint en 2023 semble toutefois montrer une tendance à la hausse de l'importance du marché américain.

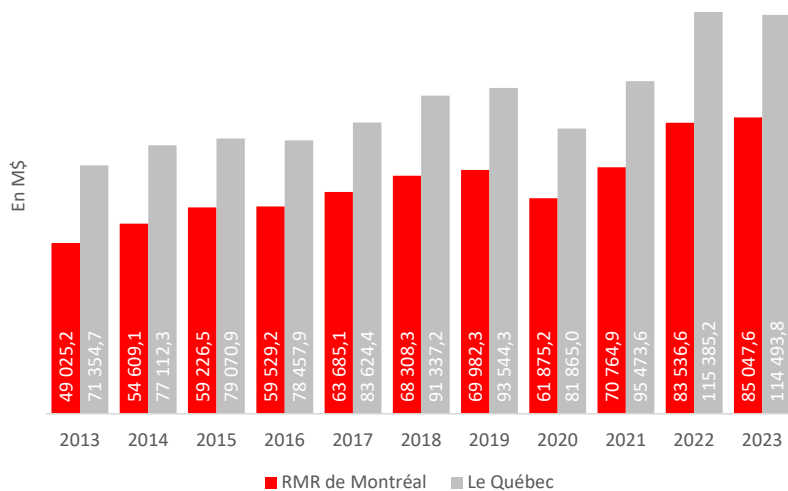
## Les 25 principaux pays de destination des exportations du Québec en 2023

	Valeur en M\$	Part en %
<b>Valeur totale des exportations du Québec</b>	<b>118 566,9</b>	<b>100,0</b>
États-Unis d'Amérique	87 298,5	73,6
Chine	4 239,5	3,6
France	2 071,2	1,7
Mexique	2 051,2	1,7
Japon	1 796,4	1,5
Allemagne	1 597,0	1,3
Royaume-Uni	1 509,4	1,3
Pays-Bas	1 270,1	1,1
Corée du Sud	1 054,1	0,9
Suisse	1 036,2	0,9
Belgique	953,7	0,8
Inde	884,4	0,7
Italie	772,0	0,7
Australie	747,8	0,6
Singapour	720,1	0,6
Espagne	716,8	0,6
Brésil	499,6	0,4
Émirats arabes unis	475,7	0,4
Lettonie	387,9	0,3
Bonaire, Saint-Eustache et Saba	329,5	0,3
Iran	328,6	0,3
Turquie	315,2	0,3
Philippines	314,8	0,3
Taiwan	300,4	0,3
Finlande	282,9	0,2

Note : Certains totaux ne correspondent pas à la somme des parties, en raison de l'arrondissement des données.  
Sources : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada, Commerce international des marchandises.

# Coup d'œil sur LES IMPORTATIONS DE BIENS

Valeur des importations de marchandises, RMR de Montréal et ensemble du Québec, 2013-2023



Source : Statistique Canada. Tableau 12-10-0139-01.

## CROISSANCE MOYENNE DES IMPORTATIONS PLUS FORTE DANS LA RMR QU'AU QUÉBEC

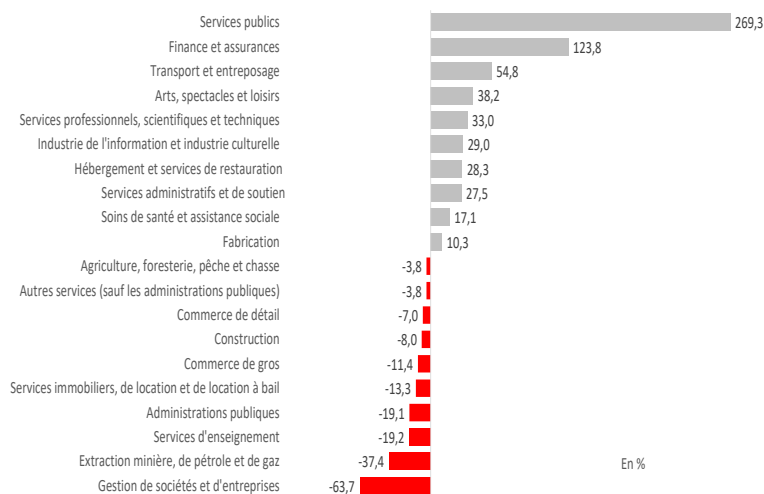
En 2023, la valeur des importations de marchandises de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal a augmenté de 1,8 %, par rapport à 2022, pour atteindre un peu plus de 85,0 G\$. Il s'agit de la valeur annuelle la plus élevée enregistrée au cours de la dernière décennie, alors que les importations de marchandises ont crû en moyenne de 5,7 % par an dans la région de Montréal entre 2013 et 2023.

À titre de comparaison, la valeur des importations de marchandises a atteint près de 114,5 G\$ au Québec en 2023, en baisse de 0,8 % par rapport à 2022. Entre 2013 et 2023, les importations ont crû en moyenne de 4,8 % au Québec.



Une large part des importations de marchandises du Québec est destinée à la RMR de Montréal. En 2023, ce sont en effet 74,3 % des produits d'importation de la Province qui ont convergé vers la métropole. Cette part fluctue peu depuis le sommet atteint en 2017 (76,2 %), et ce, malgré la pandémie de la COVID-19.

Variation de la valeur des importations selon l'industrie, RMR de Montréal, 2022-2023



Source : Statistique Canada. Tableau 12-10-0139-01.

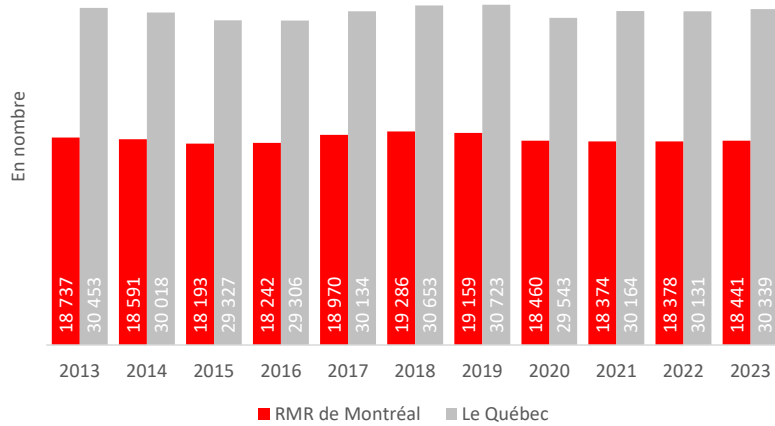
## HAUSSE MARQUÉE DES IMPORTATIONS DE LA RMR DANS LES SERVICES PUBLICS ET LES SERVICES FINANCIERS

Entre 2022 et 2023, les importations ont augmenté de façon marquée dans le secteur des services publics (+ 269,3 %), ainsi que dans celui de la finance et des assurances (+ 123,8 %). À l'opposé le secteur de la gestion de sociétés et d'entreprises, ainsi que celui de l'extraction minière ont enregistré les baisses les plus importantes, soit de 63,7 % et 37,4 %, respectivement.

À noter que le secteur du commerce de gros, bien qu'ayant enregistré une baisse de 11,4 % des importations entre 2022 et 2023, se classe toujours au premier rang parmi tous les secteurs avec une valeur des importations de 36,0 G\$ au cours de la dernière année.

# Coup d'œil sur LES IMPORTATIONS DE BIENS

Nombre d'établissements importateurs selon le secteur d'activité, RMR de Montréal, 2013-2023



Source : Statistique Canada. Tableau 12-10-0139-01.

## PLUS DE 18 440 ÉTABLISSEMENTS IMPORTATEURS DÉNOMBRÉS DANS LA RMR EN 2023

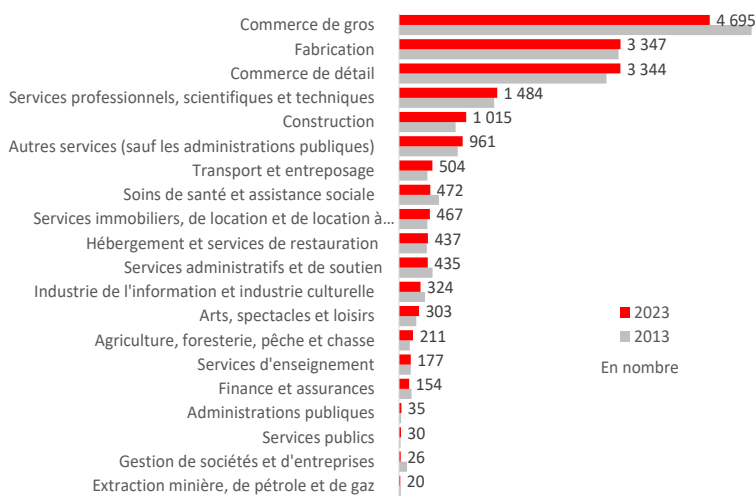
En 2023, on dénombrait 18 441 établissements importateurs dans la RMR de Montréal, soit 63 établissements de plus qu'en 2022. Entre 2013 et 2023, le nombre d'établissements importateurs a, toutefois, diminué de 296 sur le territoire.

Le nombre d'établissements importateurs de marchandises a atteint 30 339 au Québec en 2023. Ainsi, 60,8 % des établissements importateurs que compte la Province sont localisés dans la RMR de Montréal.



La RMR de Montréal accapare 90 % de la valeur des importations réalisée par le Québec dans le secteur du commerce de gros en 2022. Cette proportion a peu varié au cours de la dernière décennie et se situe toujours entre 90 % et 91 %.

## Variation du nombre d'établissements importateurs selon le secteur d'activité, RMR de Montréal, 2013 et 2023



Source : Statistique Canada. Tableau 12-10-0139-01.

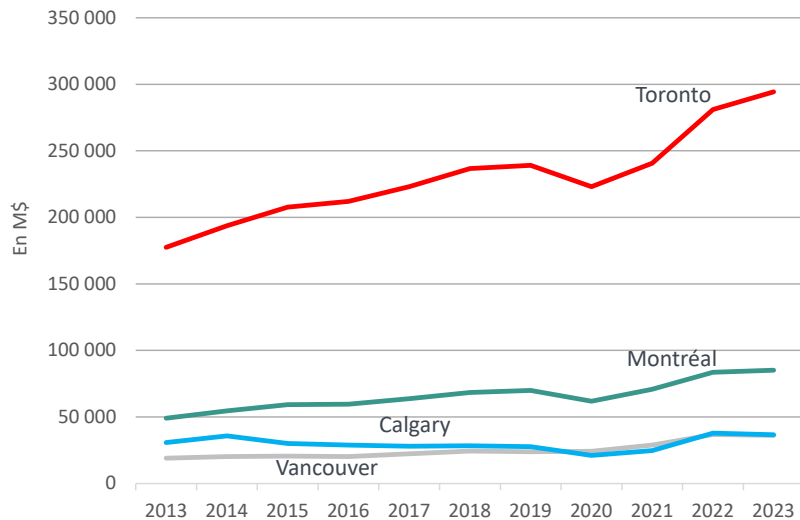
## BAISSE MARQUÉE DU NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS IMPORTATEURS DANS LE COMMERCE DE GROS DEPUIS 2013

En 2023, sur les 18 441 établissements importateurs dénombrés dans la RMR de Montréal, 4 695 (25,5 %) faisaient partie du secteur du commerce de gros. Les secteurs de la fabrication et du commerce de détail suivent de près avec une part de 18,1 % chacun.

Entre 2013 et 2023, les secteurs du commerce de détail (+ 208) et de la construction (+160) ont enregistré les hausses les plus importantes du nombre d'établissements importateurs dans la RMR. À l'autre bout du spectre, le secteur du commerce de gros a enregistré une diminution marquée (-633) du nombre d'établissements importateurs sur dix ans.

# Coup d'œil sur LES IMPORTATIONS DE BIENS

Valeur des importations de marchandises selon les caractéristiques des importateurs, régions métropolitaines de recensement, 2013-2023



Source : Statistique Canada. Tableau 12-10-0139-01.

## MONTRÉAL AU 2<sup>E</sup> RANG CANADIEN POUR LA VALEUR DES IMPORTATIONS

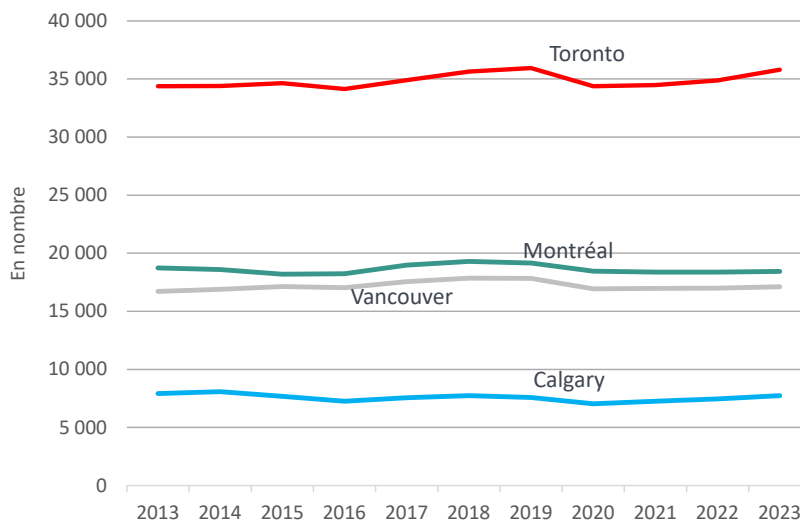
En 2023, la RMR de Montréal se positionne au deuxième rang des principales régions métropolitaines canadiennes avec une part de 11,9 % de la valeur des importations de marchandises du Canada. Entre 2013 et 2023, cette part varie peu et fluctue toujours entre 10 % et 12 %.

À titre comparatif, en 2023, les produits importés ont été évalués à près de 281,0 G\$ pour la RMR de Toronto, soit une part de 41,4 % de l'ensemble des biens importés au Canada. Les RMR de Calgary et Vancouver comptaient chacune pour 5,1 % de la valeur totale des marchandises importées au pays.



En 2023, les quatre principales régions métropolitaines de recensement canadiennes en matière de commerce, soit Montréal, Toronto, Calgary et Vancouver, regroupaient près de 47,3 % des établissements importateurs du Canada et étaient à l'origine de 63,5 % de la valeur des importations de marchandises du pays. En 2013, ces proportions étaient, respectivement, de 46,2 % et 61,2 %.

Nombre d'établissements importateurs, régions métropolitaines de recensement, 2013-2023



Source : Statistique Canada. Tableau 12-10-0139-01.

## MONTRÉAL AU 2<sup>E</sup> RANG CANADIEN POUR LE NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS IMPORTATEURS

En 2023, avec un total de 18 441 établissements importateurs, la RMR de Montréal se classait au deuxième rang des RMR canadiennes. Toronto, qui occupe la première place, regroupait 35 787 établissements importateurs, soit 21,4 % du total canadien. Vancouver suit de près Montréal, avec 17 113 établissements importateurs.

À noter qu'entre 2013 et 2023, le nombre d'établissements importateurs a très peu varié dans toutes les RMR canadiennes à l'étude.

# Coup d'œil sur LES IMPORTATIONS DE BIENS

## CAMIONS LÉGERS, FOURGONNETTES ET VÉHICULES UTILITAIRES SPORT, PREMIERS PRODUITS D'IMPORTATIONS INTERNATIONALES AU QUÉBEC

En tête de liste des principaux produits importés au Québec en 2023, on retrouve les camions légers, fourgonnettes et véhicules utilitaires sport, pour une valeur de plus de 11,0 G\$, soit 8,9 % des importations internationales totales enregistrées par la Province. Les pièces pour aéronefs et autre matériel aérospatial, ainsi que les produits pharmaceutiques et médicinaux, figurent également parmi les produits les plus importés dans la Province. Ils représentent respectivement 6,7 % et 3,6 % de la valeur totale des importations internationales de marchandises du Québec en 2023.

### Les 25 principaux produits importés au Québec en 2023

	Valeur en M\$	Part en %
<b>Valeur totale des importations du Québec</b>	<b>124 192,3</b>	<b>100,0</b>
Camions légers, fourgonnettes et véhicules utilitaires sport (VUS), sans moteur électrique	11 029,5	8,9
Pièces pour aéronefs, et autre matériel aérospatial	8 315,1	6,7
Pétrole brut classique	4 714,8	3,8
Produits pharmaceutiques et médicinaux	4 460,5	3,6
Essence à moteur (y compris les composants de mélange à essence et le carburant à l'éthanol)	3 538,4	2,8
Camions légers, fourgonnettes et véhicules utilitaires sport (VUS) avec moteurs électrique et hybride	2 829,9	2,3
Camions de poids moyen et de gros tonnage	2 501,5	2,0
Voitures automobiles et châssis, sans moteur électrique	2 365,5	1,9
Ordinateurs et périphériques	2 187,1	1,8
Formes primaires et produits semi-ouvrés de métaux non ferreux et d'alliages de métaux non ferreux (sauf d'or, d'argent, de métaux du groupe du platine et d'aluminium)	2 176,8	1,8
Bauxite et oxyde d'aluminium	2 162,0	1,7
Transactions spéciales	2 150,0	1,7
Or, argent et métaux du groupe du platine sous forme brute, et leurs alliages	1 679,4	1,4
Vêtements pour femmes	1 619,6	1,3
Carburant d'aviation	1 604,3	1,3
Moteurs d'aéronefs	1 550,6	1,2
Pneus	1 384,9	1,1
Instruments de mesure, de commande et scientifiques	1 340,9	1,1
Autres pièces pour les véhicules automobiles	1 340,2	1,1
Autres machines propres à une industrie de fabrication, n.c.a.	1 249,7	1,0
Circuits imprimés et intégrés, semi-conducteurs et assemblages de circuits imprimés	1 196,3	1,0
Produits de fer ou d'acier laminés à chaud	1 163,7	0,9
Chaudières, réservoirs métalliques, soupapes et joints industriels	1 112,8	0,9
Vêtements pour hommes	1 108,6	0,9
Vin et brandy	1 103,8	0,9
Autres produits d'importations	58 306,2	46,9

Note : Certains totaux ne correspondent pas à la somme des parties, en raison de l'arrondissement des données.  
Sources : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada, Commerce international des marchandises.

# Coup d'œil sur LES IMPORTATIONS DE BIENS

## PRÈS DE 35 % DES IMPORTATIONS INTERNATIONALES DU QUÉBEC PROVIENNENT DES ÉTATS-UNIS

Les États-Unis demeurent le premier fournisseur du Québec, avec une part de 35,5 % des importations internationales de la Province en 2023. Entre 2022 et 2023, la valeur des importations en provenance des États-Unis est demeurée stable avec une valeur de 42,8 G\$. La valeur des produits importés à partir de Chine s'élève, quant à elle, à un peu plus de 13,4 G\$ en 2023, en baisse de 14,8 % par rapport à 2022. Ensemble, ces deux pays comptent pour 45,3 % de la valeur des importations internationales du Québec au cours de la dernière année. Le Mexique et l'Allemagne ont, pour leur part, exporté pour 7,0 G\$ et 6,6 G\$ chacun vers le Québec, ce qui en fait, respectivement, les troisième et quatrième partenaires de la province en matière d'importations internationales.

## Les 25 principaux pays d'origine des importations au Québec en 2023

	Valeur en M\$	Part en %
<b>Valeur totale des importations du Québec</b>	<b>124 192,3</b>	<b>100,0</b>
États-Unis	42 818,0	34,5
Chine	13 417,9	10,8
Mexique	7 040,7	5,7
Allemagne	6 622,5	5,3
Italie	4 318,2	3,5
France	3 826,3	3,1
Japon	3 405,1	2,7
Brésil	3 389,3	2,7
Royaume-Uni	3 304,4	2,7
Corée du Sud	2 737,8	2,2
Taiïwan	1 832,9	1,5
Vietnam	1 734,3	1,4
Canada <sup>1</sup>	1 730,4	1,4
Pays-Bas	1 629,3	1,3
Belgique	1 550,6	1,2
Inde	1 547,4	1,2
Suède	1 449,3	1,2
Espagne	1 438,0	1,2
Pologne	1 414,9	1,1
Suisse	1 367,0	1,1
Australie	1 066,3	0,9
Autriche	1 034,6	0,8
Chili	983,7	0,8
Turquie	923,0	0,7
Finlande	849,2	0,7

Note : Certains totaux ne correspondent pas à la somme des parties, en raison de l'arrondissement des données.  
Source : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada, Commerce international des marchandises.



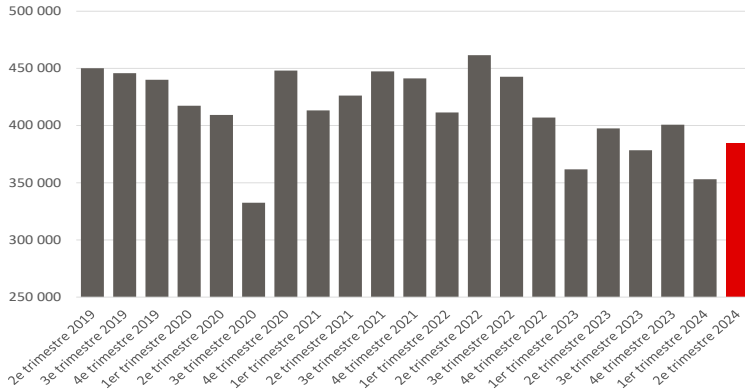
# Coup d'œil sur Le trafic portuaire

## Port de Montréal

Août 2024

Une publication de la Division de l'intelligence économique  
Service du développement économique • Ville de Montréal

### Trafic trimestriel de conteneurs (EVP - équivalents 20 pieds), Port de Montréal, 2<sup>e</sup> trimestre 2019 au 2<sup>e</sup> trimestre 2024



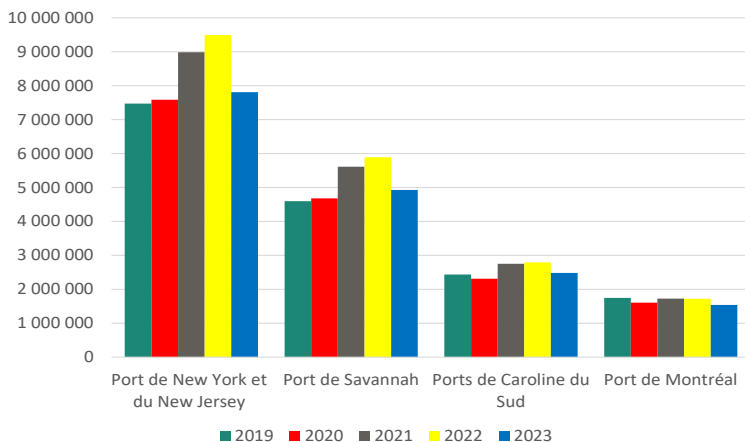
Source : Port de Montréal.

### Le saviez-vous ?

Le Port de Montréal est un port international à forte proportion de conteneurs ayant des échanges avec plus de 140 pays. Son emplacement géographique stratégique permet aux importateurs et aux exportateurs d'avoir accès à 110 millions de consommateurs au Canada et dans le Midwest et le Nord-Est américains, en moins de deux jours par train

ou par camion. Sur les 1,5 million de conteneurs EVP ayant été transbordés au Port en 2023, 40 % ont transités par train et 60 % par camion.

### Trafic annuel de conteneurs (EVP - équivalents 20 pieds), Port de Montréal et Ports sélectionnés de la côte-est américaine, 2019 à 2023



Sources : Port de Montréal, Port de New York et du New Jersey, Port de Savannah et Ports de Caroline du Sud.  
Compilation : Montréal en statistiques, Ville de Montréal.

### LE TRAFIC DE CONTENEURS EN-DEÇÀ DU NIVEAU PRÉPANDÉMIQUE

Le Port de Montréal rapporte un volume total de 384 438 conteneurs EVP qui ont transité par ses installations au 2<sup>e</sup> trimestre de 2024, soit une baisse de 3,3 % par rapport à ce qui avait été enregistré au trimestre équivalent en 2023. Il s'agit, par ailleurs, d'une baisse de 14,6 % par rapport à ce qui avait été enregistré au 2<sup>e</sup> trimestre de 2019.

Au sommet de la reprise et avant la mise en place de la politique monétaire, on notait une croissance de 2,5 % au 2<sup>e</sup> trimestre de 2022 par rapport au trimestre comparable en 2019.

### Trafic trimestriel de conteneurs T2 2024

**384 438 conteneurs EVP**

#### Variation trimestrielle

T1 2024 - T2 2024

**+ 31 412 conteneurs EVP**

**+ 8,9 %**

#### Variation annuelle

T2 2023 - T2 2024

**- 13 052 conteneurs EVP**

**- 3,3 %**

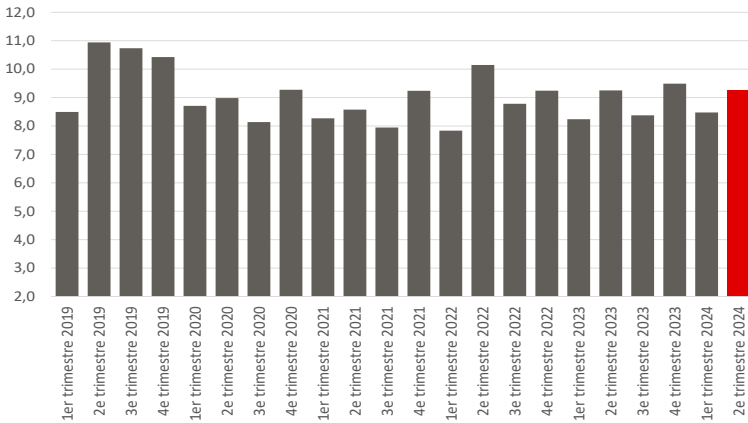
### BAISSE DU TRAFIC DE CONTENEURS À MONTRÉAL ET DANS LES PORTS DE LA CÔTE-EST AMÉRICAIN EN 2023

En 2023, le Port de Montréal a rapporté un volume total de plus de 1,5 million de conteneurs EVP, en baisse de 10,7 % par rapport à ce qui avait été enregistré en 2022. Au cours de la même année, certains ports concurrents de la côte-est américaine, soit les Ports de New York et du New Jersey (-17,7 %), de Savannah (-16,4 %) et de Caroline du Sud (-11,1 %), ont enregistré des baisses encore plus marquées du trafic de conteneurs EVP.

La hausse de l'inflation à travers le monde et les resserrements monétaires annoncés par les différentes banques centrales ont visiblement eu les effets escomptés sur le trafic mondial de biens manufacturés.

**Trafic total de marchandises manutentionnées, Port de Montréal, 1<sup>er</sup> trimestre 2019 au 2<sup>e</sup> trimestre 2024**

En millions de tonnes métriques



Source : Port de Montréal.  
Compilation : Montréal en statistiques, Ville de Montréal.



La diversification des activités du Port de Montréal joue un rôle important dans sa résilience et sa capacité d'adaptation face à la conjoncture économique. En 2023, le secteur du vrac liquide représentait 39,3 % du volume totale avec 13,9 millions de tonnes, celui des conteneurs 37,0 % avec 13,1 millions de tonnes, celui du vrac solide 24 % avec 8,4 millions de tonnes et celui non conteneurisé 0,7 % avec 256 117 tonnes.

**LE TRAFIC DE MARCHANDISES AU PORT DE MONTRÉAL SE MAINTIENT EN-DEÇÀ DU NIVEAU PRÉPANDÉMIQUE**

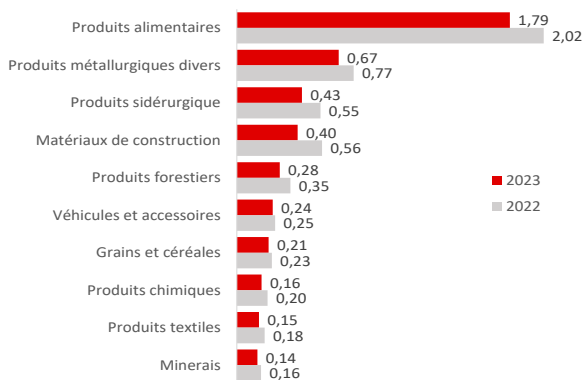
Au cours du deuxième trimestre de 2024, près de 9,3 millions de tonnes de marchandises ont été manutentionnées au Port de Montréal, soit une hausse de 9,2 % par rapport au trimestre précédent. Cette hausse est principalement attribuable aux secteurs des marchandises non conteneurisées et du vrac solide, qui ont enregistré des hausses de 161,6 % et de 25,5 %, respectivement, au deuxième trimestre par rapport au trimestre précédent.

Au total, en 2023, 35,3 millions de tonnes de marchandises ont été manutentionnées au Port de Montréal, en baisse de 12,9 % par rapport au volume enregistré en 2019 (40,6 millions de tonnes de marchandises). Selon les données actuelles de 2024, la tendance semble annoncer une année similaire à 2023.

Entre 2022 et 2023, le volume de marchandises conteneurisées transigé au Port de Montréal a diminué de 8,9 %. Par contre, on constate que les exportations de marchandises conteneurisées ont mieux résisté au ralentissement économique avec une diminution de 2,9 %, alors que les importations ont diminué de 14,4 %. Les progressions importantes des prix pourraient expliquer la diminution de la demande de biens de consommation, notamment alimentaires.

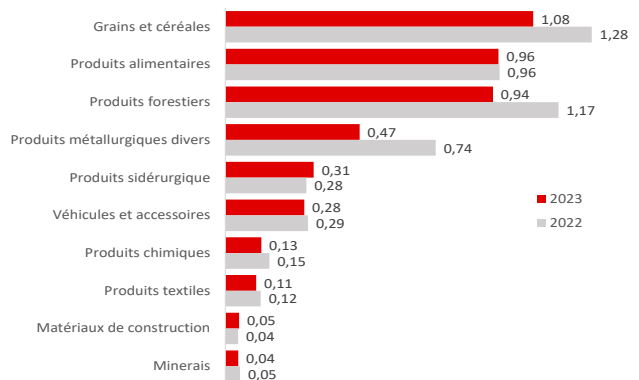
**Principales marchandises conteneurisées importées, Port de Montréal, 2022 et 2023**

En millions de tonnes métriques



**Principales marchandises conteneurisées exportées, Port de Montréal, 2022 et 2023**

En millions de tonnes métriques



Source : Port de Montréal.  
Compilation : Montréal en statistiques, Ville de Montréal.



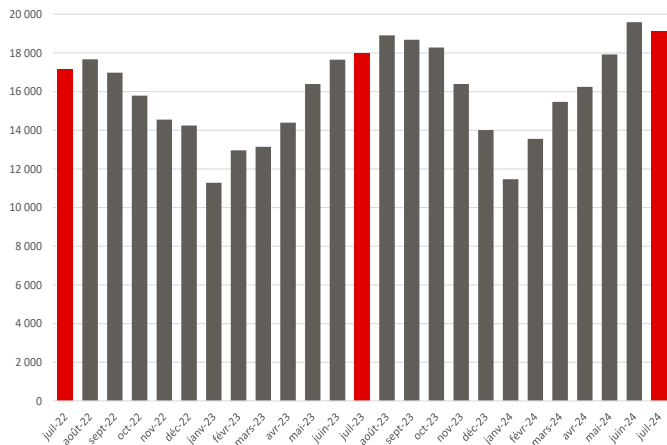
# Coup d'oeil sur L'hébergement touristique en juillet 2024

Agglomération de Montréal

Septembre 2024

Une publication de la Division de l'intelligence économique  
Service du développement économique • Ville de Montréal

## Unités d'hébergement occupées, agglomération de Montréal, juillet 2022 à juillet 2024



Source : Tourisme Québec.



Avec un taux d'occupation moyen de 80,1 % enregistré en juillet 2024, l'agglomération de Montréal occupe le deuxième rang de toutes les régions touristiques du Québec, surpassée uniquement par les Îles-de-la-Madeleine (86,8 %). Au cours du même mois, outre Montréal et les Îles-de-la-Madeleine, six autres régions ont enregistré un taux d'occupation supérieur à la moyenne de la province, qui s'élevait à 72,2 %.

## LE NOMBRE D'UNITÉS OCCUPÉES SURPASSE LE NIVEAU PRÉPANDÉMIQUE

Selon les données publiées par Tourisme Québec, on dénombrait 19 121 unités d'hébergement touristique occupées dans les établissements hôteliers de l'île de Montréal en juillet 2024, en hausse de 6,4 % par rapport à juillet 2023.

En juillet 2024, le taux d'occupation moyen a atteint 80,1 % sur l'île de Montréal, soit un taux presque similaire à celui enregistré en juillet 2019 (80,3 %). Toutefois, le nombre d'unités occupées enregistré au cours du dernier mois surpasse celui établi en juillet 2019 (17 235).

### Unités d'hébergement Juillet 2024

**19 121 unités occupées**

#### Variation mensuelle

Jun 2024 - Juillet 2024

**- 470 unités occupées**

**- 2,4 %**

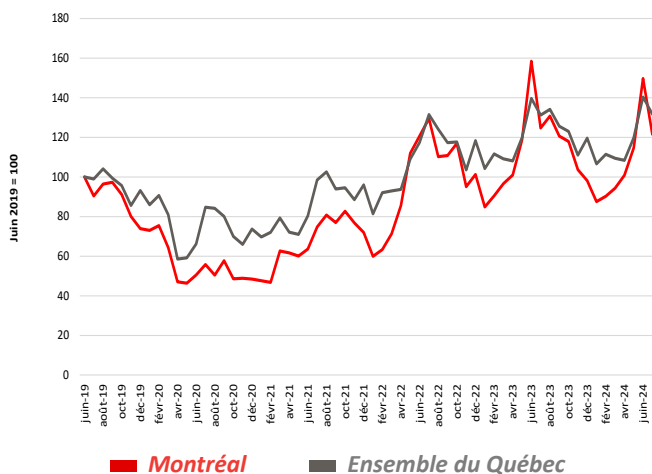
#### Variation annuelle

Juillet 2023 - Juillet 2024

**+ 1 148 unités occupées**

**+ 6,4 %**

## Prix quotidien moyen, agglomération de Montréal et ensemble du Québec, juin 2019 à juillet 2024



Source : Tourisme Québec.

## APRÈS UN SOMMET TOUJOURS ATTEINT EN JUIN, LE PRIX MOYEN S'ESOUFLE

Le prix quotidien moyen des unités d'hébergement touristique croît rapidement et fluctue davantage sur l'île de Montréal que dans l'ensemble du Québec. De façon générale, la progression du prix à Montréal se détache de celle du Québec à partir de mars et atteint un sommet en juin. Ce mois, riche en festivals et événements, permet aux établissements hôteliers montréalais de fixer des taux moyens plus élevés que dans le reste du Québec.

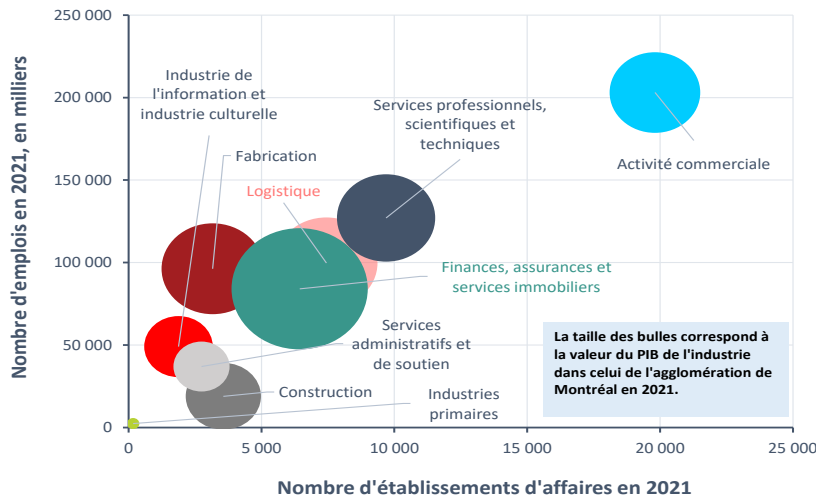
À noter, toutefois, que le sommet atteint en juin 2024, soit un indice de prix de 200,3 sur l'île de Montréal, est moins élevé que celui enregistré en juin 2023 (un indice de 211,9).

# Coup d'œil sur LES SECTEURS D'ACTIVITÉ

Agglomération de Montréal  
Octobre 2024

Une publication de Montréal en statistiques  
Division de l'intelligence économique  
Service du développement économique

Nombre d'emplois et d'établissements d'affaires en fonction de la valeur du PIB par industrie, agglomération de Montréal, 2021



Note : Secteurs regroupés : Industries primaires (SCIAN 11 et 21); Logistique (SCIAN 41 et 48-49); Activité commerciale (SCIAN 44-45, 71, 72 et 81); Finances, assurances et services immobiliers (SCIAN 52, 53 et 55); Industries primaires (SCIAN 11 et 21).  
Sources : Institut de la statistique du Québec, Statistique Canada

## PLUS DE 50 % DU PIB NOMINAL DE L'AGGLOMÉRATION DE MONTRÉAL EST REGROUPE DANS QUATRE SECTEURS

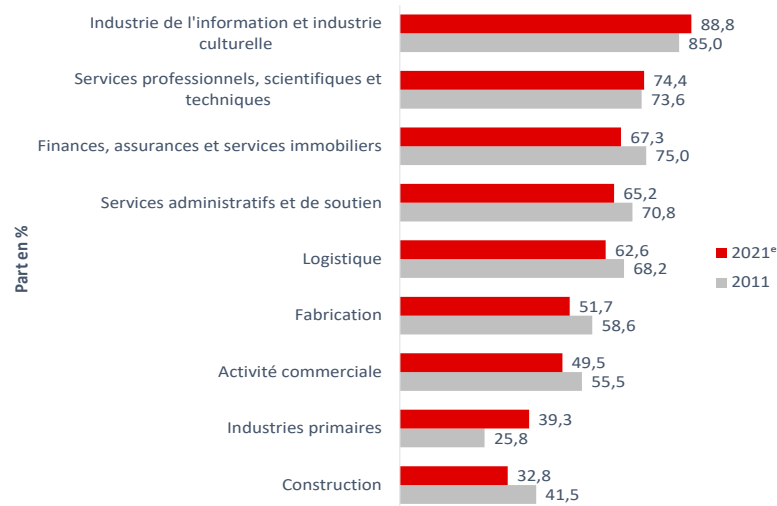
Le secteur des finances, assurances et services immobiliers est le plus important secteur d'activité économique de l'agglomération de Montréal avec un poids de 19,8 % du PIB en 2021. Il est suivi de ceux de la logistique, de la fabrication, ainsi que des services professionnels, scientifiques et techniques. Ces quatre secteurs regroupent 52,5 % du PIB total de l'agglomération de Montréal en 2021.

À noter, toutefois, qu'au cours de la même année, près d'un tiers (31,2 %) des établissements d'affaires et un emploi sur cinq (19,2 %) se trouvent au sein de l'activité commerciale.

## Le saviez-vous ?

Le secteur de la logistique, à lui seul, regroupe près de 29 % des dépenses en immobilisations de l'ensemble des industries de l'île de Montréal en 2021. Dix ans plus tôt, soit en 2011, cette proportion était évaluée à 13,6 %. Il s'agit donc d'une hausse d'environ 15,4 points de pourcentage.

Part de l'emploi de l'agglomération de Montréal dans la RMR selon le secteur d'activité, 2011 et 2021



e : estimée.  
Sources : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages de 2011; estimations de la Chaire de recherche en innovation et développement régional de HEC Montréal.

## MONTRÉAL CONNAÎT UN DÉCLIN DE LA CONCENTRATION DES EMPLOIS EN LOGISTIQUE ET FABRICATION

Entre 2011 et 2021, la part des emplois de l'agglomération de Montréal dans la région métropolitaine a décliné dans les secteurs de la logistique et de la fabrication. Celle-ci est passée de 68,2 % à 62,6 % dans le secteur de la logistique, et de 58,6 % à 51,7 % dans celui de la fabrication.

Plusieurs facteurs pourraient expliquer ce déclin, notamment : le faible taux d'occupation des locaux industriels, l'augmentation des coûts de loyers dans l'agglomération de Montréal et la plus grande disponibilité de terrains vacants prêts à être développés en dehors de l'île.



# Coup d'œil sur Les ventes au détail en septembre 2024

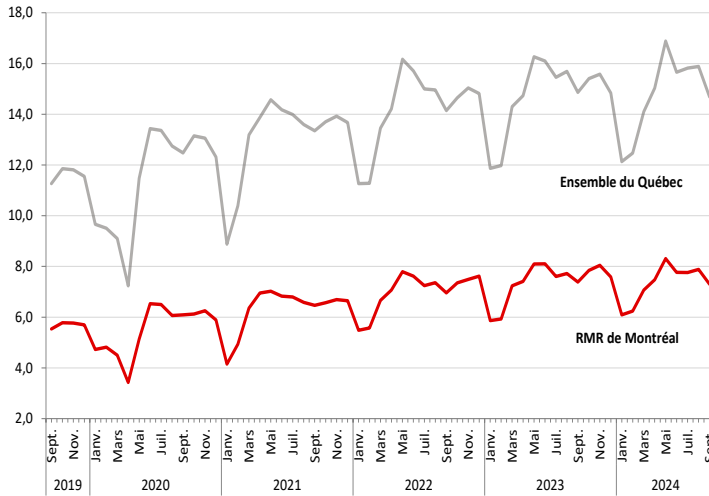
RMR de Montréal

Novembre 2024

Une publication de la Division de l'intelligence économique  
Service du développement économique • Ville de Montréal

## Ventes au détail, RMR de Montréal et ensemble du Québec, septembre 2019 à septembre 2024

En milliards \$ (données non désaisonnalisées)



Source : Statistique Canada. Tableau 20-10-0056-01.

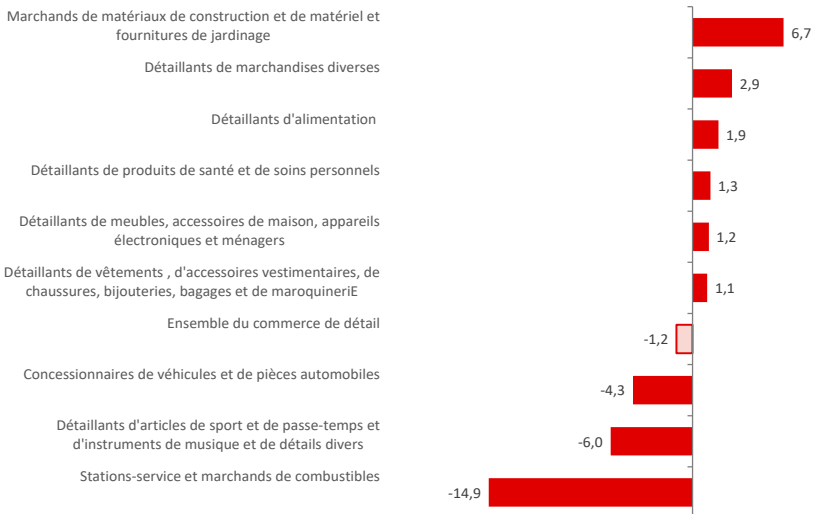


Sur une base non désaisonnalisée, les ventes au détail électroniques ont augmenté de 8,6 % en un mois au Canada pour s'établir à plus de 4,1 milliards de dollars en septembre 2024.

À noter que la part des ventes en ligne dans les ventes au détail totales a augmenté de façon importante depuis la pandémie de COVID-19. Évaluée à 3,5 % (1,9 milliard de dollars) en septembre 2019, celle-ci a atteint 6,3 % en septembre 2024. Il s'agit d'une hausse de 2,8 points de pourcentage en cinq ans.

## Variation des ventes au détail par sous-secteur, septembre 2023 à septembre 2024

En pourcentage (données non désaisonnalisées)



Source : Statistique Canada. Tableau 20-10-0056-01.

## RECU DES VENTES AU DÉTAIL DANS LA RMR EN SEPTEMBRE

Les ventes au détail, dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal, se sont repliées de 7,4 % entre les mois d'août et de septembre 2024, pour s'établir à près de 7,3 G\$.

Au cours de cette période, les ventes au détail ont diminué de 7,5 % dans l'ensemble du Québec pour se chiffrer à près de 14,7 G\$ en septembre 2024. Ainsi, près de la moitié (49,7 %) des ventes au détail du Québec sont réalisées dans la région métropolitaine de Montréal.

## Ventes au détail totales - Septembre 2024

7,3 G\$

### Variation mensuelle

Août 2024 - Septembre 2024

- 582,3 M\$

-7,4 %

### Variation annuelle

Septembre 2023 - Septembre 2024

- 86,9 M\$

-1,2 %

## LÉGER RECU DES VENTES AU DÉTAIL SUR UN AN

Entre septembre 2023 et septembre 2024, les ventes au détail ont diminué de 1,2 % dans la RMR de Montréal. Les stations-service et marchands de combustibles ont enregistré le recul le plus important, soit de 14,9 %. Les magasins d'articles de sports, de passe-temps, d'instruments de musique et de détails divers (-6,9 %), ainsi que des concessionnaires de véhicules et de pièces automobiles (-4,3 %) ont également contribué à la baisse des ventes.

À l'opposé, au cours de cette période, les marchands de matériaux de construction, de matériel et de fournitures de jardinage ont enregistré la plus forte hausse des ventes au détail, soit de 6,7 %.

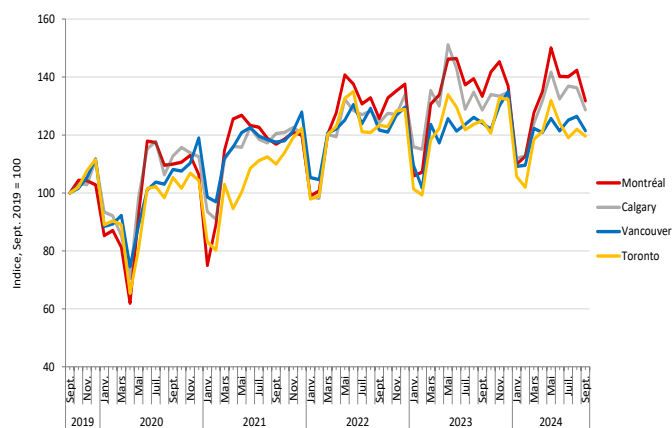
# Coup d'œil sur Les ventes au détail en septembre 2024

RMR de Montréal  
Novembre 2024

## LES VENTES DES CONCESSIONNAIRES ET DE MARCHANDS DE L'ALIMENTATION DOMINENT LES VENTES AU DÉTAIL DANS LES PRINCIPALES RMR CANADIENNES

### Ventes au détail, RMR canadiennes sélectionnées, septembre 2019 à septembre 2024

Septembre 2019 = 100 (Données non désaisonnalisées)



Source : Statistique Canada. Tableau 20-10-0056-01.

Entre août et septembre 2024, les ventes au détail ont reculé dans toutes les principales RMR canadiennes, dont la plus importante baisse est survenue dans la RMR de Montréal (-7,4 %). Les ventes ont reculé de 5,6 % dans la RMR de Calgary, de 3,9 % dans la RMR de Vancouver et de 1,9 % dans la RMR de Toronto.

À noter que, contrairement aux autres régions métropolitaines analysées, les ventes réalisées par les concessionnaires de véhicules et de pièces automobiles ont augmenté dans la RMR de Toronto (+ 4,4 %). Ce qui a permis à celle-ci d'amoindrir le recul de ses ventes.

Les ventes réalisées par les concessionnaires de véhicules et de pièces automobiles, ainsi que les marchands d'alimentation dominent le classement dans les principales RMR canadiennes. Ces sous-secteurs représentent 49,8 % des ventes au détail totales dans la RMR de Montréal, 48,6 % dans la RMR de Toronto, 47,3 % dans la RMR de Calgary et 42,6 % dans la RMR de Vancouver.

### Répartition des ventes au détail par sous-secteur, RMR canadiennes sélectionnées, septembre 2024

En pourcentage (données non désaisonnalisées)

	RMR de Montréal	RMR de Toronto	RMR de Calgary	RMR de Vancouver
Concessionnaires de véhicules et de pièces automobiles	30,0	30,1	29,3	24,7
Alimentation	19,9	18,5	18,0	17,9
Produits de santé et de soins personnels	12,2	7,7	9,2	11,1
Marchandises diverses	11,3	11,1	12,5	11,2
Meubles, accessoires de maison, appareils électroniques et ménagers	5,8	9,7	5,8	6,4
Vêtements et accessoires vestimentaires	5,7	7,6	5,9	9,8
Matériaux de construction, de matériel et de fournitures de jardinage	5,4	4,0	4,3	5,4
Articles de sport, passe-temps, musique et livres	5,1	5,3	6,6	7,1
Stations-service et marchands de combustibles	4,7	6,0	8,3	6,5
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Source : Statistique Canada. Tableau 20-10-0056-01.